

76

# Chroniques

ACTUS | EXPOS | AUDITORIUMS | COLLECTIONS

## EXPOSITION

L'histoire de la franc-maçonnerie racontée à la BnF du 12 avril au 24 juillet 2016

p. 9

## ACQUISITION

L'œuvre du dessinateur Willem entre dans les collections de la BnF

p. 24



## SOMMAIRE

### 4 EXPOSITIONS

- Les carnets de Georges Lemoine
- 6 Chorégraphes américains
- 7 Pierre Leroy/Les globes 3D
- 8 La franc-maçonnerie
- 12 Miquel Barceló. *Sol y sombra*

### 13 AUDITORIUMS

- L'enregistrement baroque
- 14 Cervantes et l'Amérique latine
- 16 Les genres du roman au XIX<sup>e</sup> siècle
- 17 Les Dionysies/Cynthia Fleury
- 18 Soirée autour de Pierre Boulez
- 19 La Missa de Franza

### 20 VIE DE LA BnF

- Entretien avec Bruno Racine

### 23 COLLECTIONS

- Innovat : pourquoi, comment ?
- 24 Willem
- 25 *Les Troyens* de Berlioz
- 26 Patrice Cauchetier/Jean Vilar
- 27 Médailles et satire/Congrès SHARP

### 28 ACTUS DU NUMÉRIQUE

- La collection Charles Cros
- 29 La presse locale numérisée
- 30 Manuscrits hébreux

### 31 LIVRE BnF

- La revue de la BnF

### 32 AGENDA

## ÉDITORIAL



**Bruno Racine**  
Président de la  
Bibliothèque nationale  
de France

Bibliothèque, l'un des plus importants et des plus riches au monde. Les documents présentés, dont de précieux manuscrits qui sortent pour la première fois de Grande-Bretagne, viennent étayer une approche objective et didactique de ce mouvement enraciné dans l'histoire de France, qui continue d'intriguer. Dans un tout autre registre, l'exposition des gravures du grand artiste catalan Miquel Barceló se double sur toute la hauteur des vitres de l'allée Julien Cain d'une monumentale fresque de terre et de lumière, telle une gigantesque peinture rupestre de près de deux cents mètres de long. La collection du bibliophile Pierre Leroy est présentée à la Bibliothèque de l'Arsenal, la Galerie des donateurs montre les globes terrestres et célestes numérisés en 3D, première mondiale réalisée grâce à un mécénat de compétence de l'entreprise japonaise Dai Nippon Printing Co. Ltd. (DNP). Côté numérique enfin, l'ouverture du site de la presse locale ancienne sera saluée par les chercheurs, ainsi que le lancement de la numérisation des manuscrits hébreux.

Au terme de ces neuf ans passés à la tête de cette grande institution dont la nation peut être fière, et que je ne quitte pas sans émotion, j'adresse un salut très cordial aux fidèles de *Chroniques*, et en premier lieu aux lecteurs de la Bibliothèque. Ces quelques pages, trimestre après trimestre, auront atteint leur but si elles leur ont montré notre détermination à enrichir et à faire connaître nos collections dans un état d'esprit qui associe l'amour du patrimoine et la volonté d'innovation.

Deux acquisitions majeures sont entrées tout récemment dans les collections de la BnF : la partition manuscrite de la version pour chant et piano de l'opéra *Les Troyens* de Berlioz, classée Trésor national, et la quasi-totalité de l'œuvre du dessinateur satirique Willem. Cette coïncidence illustre, une fois de plus, la vocation unique de notre institution à abriter en son sein la création artistique et la connaissance dans toute l'ampleur de leur diversité.

La programmation culturelle de ce printemps, présentée dans ce numéro de *Chroniques*, reflète bien sûr cette même variété : une grande exposition revisite l'histoire de la franc-maçonnerie telle que permet de l'appréhender le fonds maçonnique de la

### En couverture

Willem  
Paru dans le journal  
*Libération*. BnF, Estampes  
et photographie

### Un nouveau caractère à chaque numéro de *Chroniques*

la BnF soutient et valorise la création typographique française en invitant dans ses colonnes un caractère de titrage original, novateur, émergent, témoin de la vigueur actuelle de la discipline.

### Dans ce numéro :

Le *Sequence*, présenté ici dans sa version de titrage. Conçu en vue d'une utilisation presse pour *Les Cahiers du Cinéma*, il est étroit sans être étriqué et occupe parfaitement sa fonction d'accroche visuelle dans un espace réduit. Avec son contraste puissant, ses proportions intimidantes et ses ruptures de dessin typiquement latines, le *Sequence* est sans âge... un classique donc.

### Le créateur

Martin Pasquier vient tout juste d'achever le post-diplôme « typographie & langage » à l'Ésad d'Amiens après cinq années de formation dans cette même école. Aujourd'hui dessinateur de caractères et graphiste free-lance, il collabore notamment avec Yorgo Tloupas, directeur artistique de *Vanity Fair*, auteur, entre autres, de la nouvelle formule de *Libération*.

## Vie de la BnF

## Un monde de livres

La BnF s'engage toujours plus dans ses contributions à la bibliothèque numérique mondiale. Depuis novembre 2015, elle siège en effet au conseil d'administration de la World Digital Library (WDL); une opportunité de défendre la présence de contenus francophones sur le web. Créée à l'initiative de la Bibliothèque du Congrès et de l'Unesco, la WDL a deux missions principales: favoriser le dialogue interculturel et réduire la fracture numérique, à travers la mise en ligne de contenus patrimoniaux et des actions de formation. La description en sept langues des contenus et de l'interface, mais aussi les nombreuses possibilités de navigation, font de WDL un outil éducatif de premier plan. [www.wdl.org](http://www.wdl.org)

## Vie de la BnF

## Le Salon du livre devient « Livre Paris 2016 »

Pour sa 36<sup>e</sup> édition, Livre Paris, dont la Corée du Sud est l'invitée d'honneur, se tient du 17 au 20 mars 2016, Porte de Versailles, et accueille tous types d'éditeurs et représentants des métiers du livre. Comme chaque année, la BnF présente innovations en ligne et beaux livres sur son stand. Un salon revisité qui propose pour la première fois une programmation culturelle hors les murs, sur les berges de Seine, entièrement gratuite.

## Livre Paris

du 17 au 20 mars 2016  
Paris Porte de Versailles, Pavillon 1, Paris 15<sup>e</sup>  
Stand BnF: N27  
[www.livreparis.com](http://www.livreparis.com)

## Portrait de lectrice

Marinela L.,  
lectrice nomade  
en Bibliothèque  
d'étude

*D'une voix timide à l'accent roumain, Marinela L., 29 ans, parle de ses premiers pas de lectrice en Haut-de-jardin: «À l'automne dernier, j'ai découvert la BnF lors des journées portes ouvertes. J'ai pu visiter le bâtiment et j'ai été fascinée par les nacelles qui font voyager les livres...»*

## « J'ai décidé d'apprendre toute seule »

Marinela réside en France depuis un an. En Roumanie, elle a suivi des études de management du tourisme et aimerait devenir guide interprète. «J'ai appris le français et l'anglais dans mon pays, mais je manque de pratique, même si je comprends tout ce qu'on me dit. Alors j'ai décidé d'apprendre toute seule. Je lis sans arrêt en français, partout, même dans le métro.» Marinela ne peut venir qu'une fois par semaine, mais grâce à sa carte de lecteur – un sésame! – elle poursuit peu à peu son exploration du Haut-de-jardin. Si la philosophie et la psychanalyse lui «font du bien», elle s'installe dans les salles de lecture au gré de ses envies et déchiffre des ouvrages en libre accès. «Les salles de lecture sont très belles, il y a de la place et beaucoup de calme. Après 17 heures, comme l'accès est gratuit, l'ambiance change, mais ça ne me déplaît pas.»

## « C'est dans les livres qu'on trouve toutes les solutions »

Elle prend des notes, apprend de nouvelles tournures de phrase. Son dictionnaire, un *Petit Larousse* pour débutant, ne la quitte jamais. «On devrait tous venir ici, c'est une grande chance. C'est dans les livres qu'on trouve toutes les solutions!» Au département Littérature et art, salle G, elle a parcouru les collections en langue roumaine: «J'ai été très étonnée de voir, dit-elle avec une certaine fierté, qu'elles étaient si présentes!» Dans ce département encore, Marinela prévoit de s'essayer au laboratoire de français langue étrangère où des places de travail insonorisées sont équipées de postes informatiques multimédias. «Je me sers aussi des lexiques, des guides de conversation ou encore des ouvrages de grammaires en libre accès, qui sont de vrais petits trésors.»

■ Sandrine Le Dallic, Délégation à la communication

## Vie de la BnF

## La BnF, une scène géante pour les Événements spectaculaires



Événements spectaculaires de l'ENSAD, mai 2012

L'ENSAD présente ses Événements spectaculaires sur le thème: «théâtralité et représentation de la ville», une manifestation en plein air proposée par le secteur scénographie de l'école. Depuis plusieurs années, l'école s'inspire de l'espace monumental de l'esplanade de la BnF pour créer l'événement. Il devient la scène de projets étonnants, conçus et animés par les étudiants de 3<sup>e</sup> année scénographie.

Leurs propositions insolites se confronteront pendant trois jours à la réalité de la BnF et du quartier Paris Rive Gauche, interpellant les habitants et les visiteurs.

## Événements spectaculaires de l'ENSAD

du mercredi 25 au lundi 30 mai 2016  
BnF | François-Mitterrand, esplanade  
[www.ensad.fr/](http://www.ensad.fr/)

# Carnets

Georges Lemoine :  
carnets d'un  
illustrateur

Du 26 avril au 5 juin  
2016

BnF | François-Mitterrand  
Galerie des donateurs

Commissariat  
Marine Planche, BnF  
Jacques Vidal-Naquet, BnF

**Georges Lemoine, vous connaissez ? *Lullaby, Comment Wang-Fo fut sauvé, Vendredi ou la vie sauvage...* Pour les enfants d'hier et d'aujourd'hui, l'illustrateur a construit au fil de sa longue carrière des images inoubliables, d'une grande délicatesse et d'une sensibilité littéraire remarquable.**

## Un don...

En 2014, Georges Lemoine a fait don à la BnF de l'ensemble de ses deux cent trente carnets, tout à la fois journaux intimes, carnets de dessins, récits de voyage... Fruit d'une longue réflexion, ce don a été minutieusement préparé par l'artiste, qui accorde une grande importance à cette part souterraine de son œuvre. Les carnets sont soigneusement conservés dans des emboîtages sur mesure en carton neutre, tous numérotés (selon un ordre non chronologique). Leur contenu est décrit dans un inventaire détaillé, toujours en cours de rédaction, qui précise les dates, les lieux visités (et dessinés), les personnes

rencontrées, les tableaux ou sculptures copiés, les techniques utilisées... Un premier ensemble de cent onze carnets est déjà entré dans les collections de la BnF. Il sera mis à la disposition des chercheurs après avoir fait l'objet d'une description dans la base BnF/Archives et manuscrits<sup>1</sup>.

## ... une exposition

En attendant, tout un chacun pourra venir voir cet ensemble lors de l'exposition prévue au printemps. Les carnets exposés recouvrent presque toute la période de production de l'artiste, toujours en activité<sup>2</sup>. Les premiers datent de 1955 et contiennent essentiellement des croquis : autoportraits de l'artiste en jeune homme, études anatomiques de pieds et de mains, dessins réalisés au Maroc pendant son service militaire... Le plus récent témoigne d'un voyage en Italie en 1998.

Typographe de formation, Georges Lemoine a commencé sa carrière comme graphiste (à l'agence Delpire) et directeur artistique. Il a gardé de

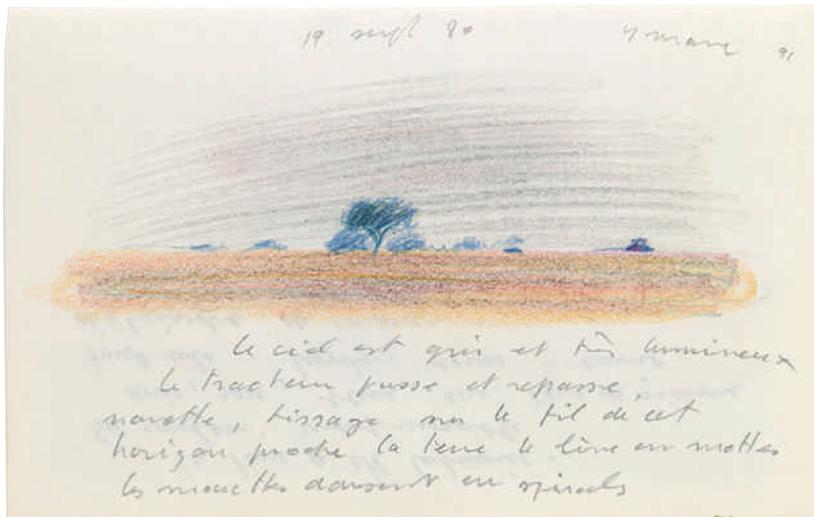
1. <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/>

2. Une nouvelle édition illustrée des *Nouvelles orientales* de Marguerite Yourcenar paraîtra cette année chez Gallimard.



2

cette période un amour pour la lettre et les alphabets qui l'a conduit à proposer de nombreux abécédaires, depuis *Souvenirs de Voyages* (Éditions Push, 1975), jusqu'à *Pinocchio : l'acrobatiypographe* (Gallimard jeunesse Giboulées, 2011). Ce dernier ouvrage servira de fil conducteur à l'exposition qui va de A comme « Abécédaires » jusqu'à Z, comme « Zen ». En chemin, on croiera également l'Italie, des oiseaux, la musique, Le Clézio, Rabat ou encore la spiritualité... Au terme de ce parcours, le visiteur, amateur ou curieux, enfant ou adulte, lecteur ou esthète, aura pu apprécier la grande qualité artistique et littéraire de l'œuvre de Georges Lemoine, dessinateur virtuose et homme de lettres, telle qu'elle se révèle dans la pureté originelle de ses carnets. Cette exposition permettra également de comprendre la genèse d'une œuvre qui se construit au fil d'une longue maturation faite d'observation attentive, de méditation et de lectures, et qui révèle aussi la personnalité attachante et pudique d'un artiste rare. ■



1. **Carnet n° 26, p. 91**  
19 sept. 1980,  
*Ymare*, dessin et texte

2. ***Pinocchio : l'acrobatiypographe***  
Gallimard jeunesse  
Giboulées, 2011, lettre C

**Page de droite**  
**Carnet n° 128, p. 17**  
Montmartre, rue  
Caulaincourt, 1955,  
autoportrait assis

BnF, Littérature et art/  
Centre national  
de Littérature pour  
la jeunesse

**Marine Planche,**  
département Littérature et art,  
Centre national de littérature pour la jeunesse



# Chorégraphes américains

Les chorégraphes américains à l'Opéra de Paris: de Balanchine à Forsythe

Du 16 mai au 25 septembre 2016

BnF | Bibliothèque-musée de l'Opéra Palais Garnier

Commissariat Guillaume Ladrang, BnF

Jérôme Maurel, Inès Piovesan, Opéra national de Paris

Comme précédemment George Balanchine, William Forsythe, Jerome Robbins ou Trisha Brown (entre tant d'autres), les chorégraphes américains sont de nouveau à l'honneur cette année au Ballet de l'Opéra. Ces créateurs n'ont cessé d'enrichir le répertoire et de faire évoluer la danse vers une nouvelle esthétique.

Perçue comme «un art du changement», la danse américaine est un véritable phénomène dans l'histoire de l'art chorégraphique. Elle se forme d'une manière extrêmement rapide au début du xx<sup>e</sup> siècle et affirme, dès les années 1950, sa force créative en même temps que sa notoriété à travers le monde. Il serait cependant vain de vouloir donner une définition de la danse américaine, qui se caractérise en premier lieu par une grande diversité stylistique: les chorégraphes révèlent des parcours



1. William Forsythe, du 4 au 16 juillet 2016, Palais Garnier

1 **Woundwork 1**, chorégraphie de William Forsythe Avec Agnès Letestu et Hervé Moreau, Opéra de Paris, 2012

2 **En sol**, chorégraphie de Jerome Robbins Maquette de costume par Romain de Tirtoff, dit Erté, 1975 Gouache, BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra

complexes, façonnés par leurs propres choix artistiques, mais aussi par les bouleversements historiques du xx<sup>e</sup> siècle. Vu d'Europe, cet art chorégraphique n'en incarne pas moins un idéal de modernité et de libération du corps, exprimé à travers des éléments caractéristiques du Nouveau Monde, dont la *modern dance*, le jazz ou la comédie musicale. Les artistes américains sont ainsi régulièrement conviés à l'Opéra de Paris pour impulser ce renouveau venu d'outre-Atlantique.

## De Balanchine à Forsythe

Depuis 1947, date de création du *Palais de cristal* par George Balanchine pour le Ballet de l'Opéra, jusqu'à la prochaine création<sup>1</sup> de William Forsythe, prévue en juillet 2016, les invitations se

sont succédées à un rythme et avec une diversité qui obéissent à des facteurs à la fois structurels et artistiques. En mettant en lumière les figures emblématiques de la danse américaine qui ont marqué le Ballet de l'Opéra, cette exposition tente de définir les apports stylistiques et esthétiques de chacune d'elles. Différentes pièces – photographies, costumes, maquettes, notes préparatoires, vidéos –, issues principalement des collections de l'Opéra national de Paris et de la BnF, en sont l'illustration. Le parcours chronologique et thématique permet ainsi au visiteur de découvrir près de soixante-dix ans de créations. Un témoignage de la vitalité des échanges artistiques entre la danse américaine et française. ■

Guillaume Ladrang, département de la Musique



## Les choix de Pierre Leroy

Les choix de Pierre Leroy, livres et manuscrits

BnF | Arsenal

En partenariat avec  
Le Magazine littéraire

Trois rencontres avec  
D. Rondeau, P. Leroy  
et B.-H. Lévy  
les 12, 17 et 24 mai 2016

Commissariat  
Claire Lesage,  
Bruno Blasselle,  
Ève Netchine, BnF

Du 21 avril  
au 21 mai 2016

**En cent onze pièces, cette exposition brosse le portrait d'une collection essentiellement littéraire qui ne s'interdit pas quelques incursions historiques. Les choix et les passions de Pierre Leroy, collectionneur et bibliophile, en forment la trame.**

**Sade, Camus...**

Cette collection s'organise principalement autour de l'œuvre et des « traces vivantes » de deux écrivains très différents : Sade et Camus. À l'endroit de Sade, le « réfractaire magnifique », Pierre Leroy éprouve « une sympathie, une tendresse particulière ». Des lettres à l'abbé de Sade, oncle de l'écrivain, à sa femme pendant ses emprisonnements, à son intendant, des éditions, des témoignages, jalons essentiels d'une vie enfermée comme la braise sous la cendre, permettent de mieux comprendre ce destin hors norme et sa gloire posthume. Quant à Albert Camus, il accompagne depuis longtemps Pierre Leroy, qui collecte les émouvants témoignages de cet autre « révolté », dans ses écrits comme dans les traces de son destin brisé :

lettres, mais surtout ouvrages dédiés aux amis fidèles et aux compagnons intellectuels. L'ensemble composé de son appel « Pour une trêve civile en Algérie », des lettres à son amie algéroise Evelyne Sintès et des dédicaces à l'écrivain Mouloud Feraoun, est particulièrement passionnant.

**... et les autres**

Les excursions de la collection dévoilent, eux, certains coups de cœur du collectionneur qui correspondent à des moments phares de l'histoire politique et culturelle. Diderot et l'*Encyclopédie* font revivre les derniers feux intellectuels précédant l'embrasement révolutionnaire. Les grands textes libérateurs et fondateurs issus de la Révolution française continuent de nous parler de leur actualité. Chateaubriand pleurant la mort de Pauline de Beaumont inaugure une veine littéraire féconde. Quelques magnifiques témoins de la Sécession viennoise enfin, à l'aube du *xx<sup>e</sup>* siècle, ouvrent sur une européenne modernité. ■

Claire Lesage, Bruno Blasselle, Ève Netchine  
Bibliothèque de l'Arsenal



**Catalogue**  
Pierre Leroy  
Bibliothèques  
de bibliophiles

Sous la direction  
de Bruno Blasselle,  
Claire Lesage,  
et Ève Netchine  
Éditions de la BnF, 2016  
96 pages,  
50 illustrations  
29€

**Ci-dessus à gauche**  
Donatien Alphonse  
François, marquis  
de Sade

Notes pour *La Nouvelle Justine, ou les Malheurs de la vertu, suivie de l'histoire de Juliette, sa sœur*, 1797  
111 billets autographes  
Collection Pierre Leroy

**À droite**  
Globe terrestre  
de Jacques Baradelle  
(1743): Dédié et présenté  
à Monseigneur Le Dauphin,  
dressé sur les Nouvelles  
Observations de Messieurs  
de l'Académie Royale  
des Sciences,  
Vue de dessus  
BnF, Cartes et plans

## DES GLOBES & DES MONDES

Globes en 3D

BnF | François-Mitterrand  
Galerie des donateurs

Du 5 juillet  
au 18 septembre  
2016

Commissariat  
Claire Chemel,  
François Nawrocki, BnF



**La BnF abrite l'une des trois plus riches collections de globes terrestres et célestes au monde. Parmi ceux-ci, cinquante-cinq ont été numérisés en 3D et sont accessibles sur Gallica, dans le cadre d'un mécénat de compétences, par l'entreprise japonaise Dai Nippon Printing Co. Ltd. (DNP) et avec le mécénat de la fondation d'entreprise Total.**

Alors que des globes célestes sont créés dès le Moyen Âge, la production de globes terrestres se développe surtout à partir des grandes expéditions maritimes du temps de Christophe Colomb. Ils deviennent les instruments de diffusion des découvertes que rapportent les navigateurs. En faisant cohabiter mythes et informations plus récentes, ils invitent au voyage, au commerce et à la découverte de nouvelles civilisations. Ils représentent à la fois la connaissance, le pouvoir et la richesse ; ils sont aussi des objets d'art de grand raffinement. L'exposition se tient en parallèle de celle conçue à Tokyo dans les locaux de l'entreprise DNP. Une sélection de six globes terrestres et célestes sera présentée au public, mais aussi des dispositifs numériques haute définition d'interprétation et de navigation dans les images, ainsi que des contenus développés par DNP à partir de données scientifiques fournies par le département des Cartes et plans. La consultation en images haute définition représente un apport précieux pour des œuvres difficiles à lire lorsqu'elles sont disposées en vitrine d'exposition. ■

Claire Chemel et François Nawrocki  
Département des Cartes et plans



# L'ÉQUERRE & LE COMPAS

La franc-maçonnerie

Du 12 avril au 24 juillet 2016

BnF | François-Mitterrand  
Galerie 2

Exposition virtuelle  
<http://expositions.bnf.fr/franc-maconnerie/>

Commissariat  
Pierre Mollier, musée de la franc-maçonnerie, Sylvie Bourel et Laurent Portes, BnF

Exposition réalisée en partenariat avec le musée de la franc-maçonnerie

En partenariat avec *Télérama*, France Télévisions et France Culture

**Objet de questionnements multiples, la franc-maçonnerie intrigue et parfois inquiète. Une exposition propose d'en restituer la réalité historique. Entretien avec Pierre Mollier, l'un des commissaires, historien et conservateur du musée de la franc-maçonnerie.**

**Chroniques:** *Pourquoi cette exposition à la BnF et que propose-t-elle ?*

**Pierre Mollier:** La BnF conserve un des fonds d'archives maçonniques les plus importants au monde. Par ailleurs, la franc-maçonnerie suscite l'intérêt du public mais elle est aussi l'objet de toutes sortes de préjugés et de fantasmes. Nous avons voulu présenter une histoire rationnelle et pragmatique de ce mouvement enraciné dans notre pays depuis trois siècles et qui a joué un rôle dans l'histoire de France. Nous proposons de le faire mieux connaître en nous appuyant sur les faits et sur les documents.



**Catalogue**  
**La franc-maçonnerie**  
Sous la direction de Pierre Mollier, Sylvie Bourel et Laurent Portes  
Éditions de la BnF  
344 pages,  
200 illustrations  
45€

**Page de gauche**  
**Tableau de loge d'apprenti, fin du XIX<sup>e</sup> siècle**  
Toile peinte,  
Paris, musée de la franc-maçonnerie

**C:** *Les origines de la franc-maçonnerie restent assez mystérieuses ?*

**P. M.:** Tout a commencé sur les chantiers des cathédrales où les maçons se sont organisés en fraternités, dotés de règlements, et ont créé leur propre légende. L'exposition présente de somptueuses enluminures qui montrent ces maçons du Moyen Âge au travail ou des « trésors » de la BnF comme le *Livre des métiers* d'Étienne Boileau (vers 1268). En 1599, en Écosse, les *Schaw Statutes* définissent une conception nouvelle de la Loge. Puis, au XVII<sup>e</sup> siècle, en Grande-Bretagne, certaines Loges accueillent des membres étrangers à l'art de bâtir et se transforment en sociétés de rencontres et d'échanges. Les francs-maçons d'aujourd'hui sont les héritiers de ces maçons « spéculatifs » (du latin *speculativus*: abstrait) qui créent en 1717 la première Grande Loge, à Londres, alors capitale des idées philosophiques. Les disciples de Newton y sont très présents et il y souffle l'esprit nouveau des Lumières.

L'article 1<sup>er</sup> de leur nouveau règlement, les *Constitutions* d'Anderson, du nom de l'un de ses rédacteurs, affirme la liberté de conscience et la tolérance religieuse.

**C:** *La dimension initiatique et le symbolisme sont des particularités de la franc-maçonnerie. Qu'en est-il aujourd'hui ?*

**P. M.:** Peut-être le germe de cet aspect initiatique et symbolique était-il déjà présent dans la maçonnerie de métier qui connaît un symbolisme moral et emblématique : l'équerre, c'est la rectitude, le compas, c'est le discernement... Mais ce sont surtout les enrichissements et les évolutions du XVIII<sup>e</sup> siècle qui renforcent sa dimension « mystérieuse ». Par ses rites et ses symboles, la franc-maçonnerie s'enracine alors dans la tradition ésotérique qui existe depuis la Renaissance en Europe. À côté des grandes religions révélées ou des philosophies, elle présente l'« initiation » comme une voie qui ouvre la conscience à une perception plus subtile ▶



du monde. Comme tous les mouvements philosophiques et religieux, la franc-maçonnerie est composée de courants divers. Si certaines Loges sont clairement rationalistes, comme celle des *Neuf Sœurs*, au XVIII<sup>e</sup> siècle, qui était formée d'encylopédistes et dont Voltaire fut membre, d'autres sont persuadées que les symboles maçonniques sont chargés de significations sur des mondes supérieurs, sur le destin de l'âme.

**C. :** *Comment les Maçons ont-ils été amenés à s'impliquer dans les débats de société et à jouer un rôle actif dans la défense des idées républicaines ?*

**P. M. :** En 1738, la franc-maçonnerie a été excommuniée par le Pape, et donc, dès cette époque, pour un catholique conservateur, elle sentait un peu le soufre ! De ce fait, ce sont plutôt des libéraux qui s'y sont intéressés. Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, les Loges sont progressivement passées d'un libéralisme philosophique sincère à un militantisme républicain et laïc. Gambetta, Jules Simon, Jules Ferry... La plupart des grandes figures qui ont fondé la III<sup>e</sup> République appartenaient à la franc-

maçonnerie. Pour eux, l'école, le suffrage universel et la science étaient les clés du progrès. Les francs-maçons ont conduit, à marches forcées, tout un train de réformes qui ont transformé un pays profondément rural et conservateur en une démocratie moderne. Ainsi, en deux décennies, un travail législatif intense a changé le visage de la France avec l'avènement de la liberté de la presse, la liberté d'association, la liberté syndicale, les retraites ouvrières, l'enseignement pour les filles. Après 1905, le modèle s'érode : les partis politiques apparaissent et prennent le relais.

**C. :** *En parallèle, avec cette histoire ancrée dans le réel, la maçonnerie a suscité tout un imaginaire, à commencer par celui de l'anti-maçonnisme...*

**P. M. :** Tout un imaginaire hostile a fabriqué une légende noire de la franc-maçonnerie, notamment pendant la période de 1840 à 1944, où domine le fantasme du complot judéo-maçonnique qui produit une imagerie violemment caricaturale, difficilement soutenable aujourd'hui. Mais la franc-maçonnerie a aussi inspiré un imaginaire lumineux dans les arts et la littérature, depuis

■ **Wheeling**  
**Le sentier des amitiés perdues**, Hugo Pratt  
Paris, musée de la franc-maçonnerie

■ **Salomon fait construire le temple de Jérusalem**, Flavius Josèphe  
*Les Antiquités judaïques*, Paris, vers 1415-1420, et Tours, vers 1470  
Miniature attribuée à Jean Fouquet, BnF, Manuscrits

■ **Fichier anti-maçonnique de Vichy**  
Paris, Bibliothèque du Grand Orient de France



*La Flûte enchantée* de Mozart jusqu'aux aventures de Corto Maltese par Hugo Pratt. Le manuscrit des *Hommes de bonne volonté* de Jules Romains, qui n'était pas franc-maçon mais a écrit de très belles pages sur ce sujet, est présenté dans l'exposition, ainsi, bien sûr, que le manuscrit d'*Histoire de ma vie* de Casanova, qui était un maçon très actif.

**C. :** *La franc-maçonnerie, dans l'imaginaire collectif, est liée au secret. D'où vient ce rapport au secret et qu'en est-il aujourd'hui ?*

**P. M. :** Ce secret, qui vient du corpus ésotérique, a été très exagéré. Certes, l'initiation se fait à l'écart et en milieu clos. Les gens viennent en Loge parce qu'ils y trouvent un jardin secret. Par ailleurs, en France, les francs-maçons ont été persécutés à certaines époques de l'histoire et ils sont devenus prudents. Ce n'a pas été le cas dans les pays anglo-saxons : aux États-Unis, les plaques minéralogiques des voitures affichent le compas ou l'équerre, qui signifient l'appartenance à la maçonnerie, et cela ne pose de problème à personne. ■

Propos recueillis par Sylvie Liseicki

# La force du document

**Manuscrits, livres imprimés, estampes, journaux, médailles, cartes, photographies, affiches, bijoux, tableaux, statues, outils, fichier, canne, épée, assiettes, verres, tabliers... Les quatre cent cinquante pièces qui composent l'exposition, dont certaines sont révélées pour la première fois, retracent l'histoire de la franc-maçonnerie.**

**Ci-dessous**  
**Modèles pour**  
**tabliers et sautoirs**  
Cahier de patrons  
de brodeur, du milieu  
du XIX<sup>e</sup> siècle  
Registre en papier  
et papier cartonné,  
Paris, musée de  
la franc-maçonnerie

## L'influence maçonnique

Le contrepoint, dans sa version extrémiste, mène à une légende noire sécrétant parfois une virulente hostilité, dont l'affiche du film *Forces occultes* (1941) n'est pas la moindre manifestation. Enfin, l'exposition souligne les possibilités offertes par l'inspiration maçonnique, à la force créatrice, dans le domaine musical et littéraire. Et parce

que derrière les institutions, même les plus ritualisées, il y a des hommes et des femmes avec leur sensibilité, la présentation de ces documents s'accompagne d'entretiens enregistrés pour l'occasion, ayant trait, en particulier, à l'engagement maçonnique contemporain. ■

**Sylvie Bourel et Laurent Portes**  
Direction des Collections

## Tuileur, sautoir et autres planches

Issus très largement des collections de la BnF et particulièrement du fonds maçonnique du département des Manuscrits, les documents présentés se caractérisent par leur variété mais aussi parfois par leur dénomination mystérieuse, ou en tout cas insolite pour le non initié : tuileur, sautoir, planches, tableaux de Loge... Au-delà de l'accumulation de l'hétéroclite qui confinerait au chaos si elle n'était structurée, il s'agit d'offrir au regard une diversité née de l'histoire, et d'en montrer le sens.

## Des cathédrales à la III<sup>e</sup> République

L'exposition suit un parcours chronologique menant des bâtisseurs de cathédrales aux architectes de la Renaissance. On y découvre des documents rares, tels les manuscrits des *Anciens devoirs* (1390 et 1425), prêtés par la British Library, qui attestent de l'origine britannique de l'ordre maçonnique, ou les *Schaw Statutes* (1599) de la Grande Loge d'Écosse, qui quitteront Édimbourg pour la première fois. La partie centrale, « Initiation, symboles et rites », place le visiteur au cœur du temple, entre rationalité et ésotérisme, l'abstrayant du temps pour lui montrer la permanence de la pensée maçonnique. Les moments forts de l'histoire française (Révolution, soubresauts du XIX<sup>e</sup> siècle) scandent l'exposition. Ainsi, à travers l'exemple de la Loge des *Neuf Sœurs*, on découvre l'implication de la franc-maçonnerie dans le siècle des Lumières, grâce à plusieurs documents peu connus. D'autres, qui évoquent l'œuvre législative de maçons illustres ou au contraire un peu oubliés, montrent le rôle vecteur qu'ils ont eu dans l'affermissement de la République.



## À l'affiche

# Miquel Barceló Sol y sombra

Miquel Barceló.  
*Sol y sombra*

Du 22 mars  
au 28 août 2016

BnF | François-Mitterrand  
Allée Julien Cain et  
Galerie 1

Commissariat  
Cécile Pocheau-  
Lesteven, BnF

Peintre, dessinateur, sculpteur et céramiste, Miquel Barceló expérimente également depuis ses débuts les techniques d'impression. Rarement exposé, son œuvre imprimé représente à ce jour près de deux cent cinquante gravures sur cuivre, sur bois, lithographies, sérigraphies et estampages. La BnF a choisi de faire découvrir cette part méconnue de son œuvre en dialogue avec des dessins, des sculptures, des céramiques et des peintures. Spectaculaire introduction à l'exposition,

une monumentale fresque de terre et de lumière, *Le Grand Verre de terre – Vidre de meravelles* a été créée par l'artiste catalan *in situ* sur toute la hauteur des vitres de l'allée Julien Cain. L'artiste a couvert la surface d'une fine couche d'argile avant de gratter la matière pour former des dessins. Cette fresque de cent quatre-vingt-dix mètres de long sur six mètres de haut immerge le visiteur dans l'univers envoûtant de Barceló et rend hommage au philosophe majorquin Ramon Llull.



Dans le cadre de Drawing Now Paris le Parcours et Art Paris Art Fair 2016 et avec le soutien de l'Institut Ramon Llull

En partenariat avec le musée national Picasso-Paris qui présente, en parallèle à l'exposition de la BnF centrée sur l'œuvre gravé, un ensemble de peintures, sculptures, céramiques et œuvres sur papier de Barceló

## Autour de l'œuvre de Miquel Barceló

Rencontres, débats, projections  
Autour de l'exposition  
**Miquel Barceló. Sol y sombra**  
En présence de l'artiste

**Samedi 21 mai 2016 de 14 h 30 à 18 h**  
BnF | François-Mitterrand  
Grand auditorium - hall Est  
Entrée libre

## Cinéma de midi Séance spéciale autour de l'exposition Miquel Barceló. Sol y sombra

Projection de *Regards libres* de Romain Delange (2005), 11 min et de *Miquel Barceló, des trous et des bosses* de Jean-Louis Comolli (2002), 1 h 12 min

En partenariat avec l'université Paris-Diderot  
**Judi 16 juin 2016 de 12 h 30 à 14 h**  
BnF | François-Mitterrand  
Petit auditorium - hall Est,  
Entrée libre



Catalogue  
**Miquel Barceló. Sol y Sombra**  
Sous la direction d'Émilie Philippot et Cécile Pocheau-Lesteven  
Coédition Actes Sud / BnF / musée national Picasso-Paris, 2016  
224 pages,  
150 illustrations  
39 €

À gauche  
**Miquel Barceló, Le Grand Verre de terre – Vidre de meravelles, 2016**  
argile sgraffiée sur la verrière de l'allée Julien-Cain du site François-Mitterrand, Bibliothèque nationale de France – 6 x 190 m

**Battista Agnese, Petit atlas portulan avec légendes latines et italiennes**  
Manuscrit sur parchemin avec peintures, reliure cuir estampée sur ais de bois, XVI<sup>e</sup> siècle, BnF, Manuscrits

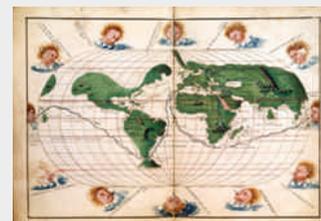
**Charles Meryon, Le Stryge, 1853**  
« Insatiable vampire, éternelle luxure, la Grande Cité convoite sa pâture »  
BnF, Estampes et photographie

**Klonaris / Thomadaki, Double autoportrait**  
BnF, Audiovisuel

## Hors les murs

### Musée de Flandres Cassel

*La Cartographie ou le miroir du monde. Mercator et Ortelius, deux géographes flamands*  
Du 12 mars au 12 juin 2016  
Prêt de 18 pièces



### Galerie des Beaux Arts Bordeaux

*Fantastique! L'estampe visionnaire de Goya à Redon*  
Du 29 juin au 26 septembre 2016  
Prêt de 170 pièces

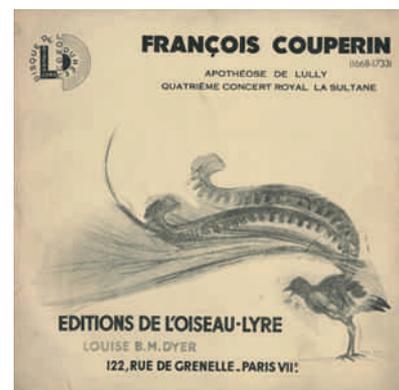


### Jeu de Paume Paris

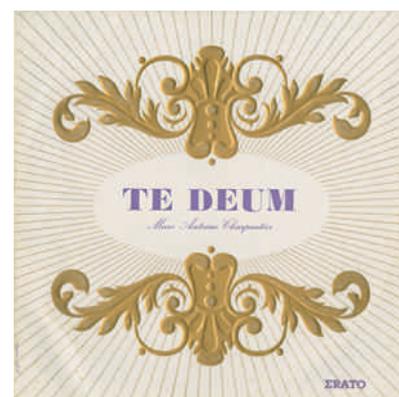
*Klonaris / Thomadaki Manifeste. Le Cinéma corporel*  
Du 26 avril au 21 mai 2016

Rétrospective du duo artistique dont les archives sont conservées à la BnF et les films au CNC





2



3

# L'enregistrement baroque

Histoire de  
l'enregistrement de  
la musique baroque

Journée d'étude  
Programme sur [bnf.fr](http://bnf.fr)

Mercredi 15 juin 2016  
de 9 h 30 à 17 h 30

BnF | François-Mitterrand  
Petit auditorium

**Marc-Antoine Charpentier, Claudio Monteverdi, Henry Purcell... autant de compositeurs aux noms familiers dont les œuvres sont désormais à la portée de tous, grâce au disque. Une journée d'étude consacrée à l'enregistrement baroque nous permet d'en apprendre plus.**

C'est à partir des années 1970, avec la révolution dite des « baroqueux », que la musique baroque a connu une médiatisation importante, accrue par un certain nombre de polémiques sur la manière d'interpréter les partitions de cette période. Des musiciens comme Nikolaus Harnoncourt, Gustav Leonhardt ou Jean-Claude Malgoire ont en effet beaucoup œuvré pour faire entendre ce genre, en particulier les œuvres tombées dans l'oubli. Le disque

a joué un rôle majeur dans sa démocratisation et reste un vecteur essentiel, d'un point de vue culturel et pédagogique.

## Avant les « baroqueux »

Mais les premières heures de l'enregistrement baroque sont bien antérieures aux années 1970 : les œuvres de Bach, Händel, Monteverdi ou Lully ont été gravées dès les débuts de l'enregistrement sonore, et en particulier dans les années 1930-40. D'autres compositeurs moins connus, comme Michel Pignolet de Montéclair et André Campra, sont édités par L'Oiseau-Lyre dès la fin des années 1940. Ces parutions bénéficient d'un contexte favorable sur le plan musical et musicologique : de nombreuses recherches ont permis de mieux connaître certains musiciens et d'en éditer les partitions. Tandis que Camille Saint-Saëns et Vincent d'Indy publient

■ **Jean-Philippe Rameau, « Rossignols amoureux »** (extrait d'*Hippolyte et Aricie*), par Alma Gluck, soprano, The Gramophone company/His Masters's voice, vers 1910  
BnF, Audiovisuel

■ **François Couperin, Apothéose de Lully; Quatrième concert royal; La Sultane**, par l'ensemble orchestral de l'Oiseau lyre, Roger Désormière, dir. Ed. de l'Oiseau-Lyre, 1949  
BnF, Audiovisuel

■ **Marc-Antoine Charpentier, Te Deum**, par l'Orchestre de chambre des concerts Padeloup, Louis Martini, dir. Erato, 1953  
BnF, Audiovisuel

les partitions d'opéras de Jean-Philippe Rameau, Henry Prunières écrit sur Jean-Baptiste Lully ou le ballet de cour sous Louis XIII. Nadia Boulanger enregistre quant à elle des madrigaux de Monteverdi. Des sociétés de concerts se spécialisent dans le domaine et la radio contribue à toucher un plus large public. La journée d'étude organisée à la BnF permettra d'aborder l'ensemble de ces sujets pour montrer à quel point le disque a été essentiel dans la diffusion du répertoire baroque avant les interprètes dits « baroqueux ». Autour des fonds discographiques et musicaux, mais aussi des archives conservées à la bibliothèque, musicologues, chercheurs, éditeurs et interprètes s'attacheront à faire revivre ce pan de l'histoire de la musique et de l'interprétation. Au-delà du cas particulier de la musique baroque, c'est un panorama de l'édition phonographique, mais aussi du goût et de l'histoire culturelle, qui sera évoqué. ■

**Sébastien Gaudelus**  
département de l'Audiovisuel



# DANS LE SILLAGE DE QUICHOTTE

Cervantes  
et l'Amérique latine

Table ronde

Mercredi 13 avril  
de 18 h 30 à 20 h

BnF | François-Mitterrand  
Petit auditorium

**À l'occasion du quatrième centenaire de la mort de Cervantes, l'institut éponyme propose de s'interroger sur l'influence de l'auteur dans la littérature espagnole et latino-américaine. Visite à Juan Manuel Bonet, directeur de l'institut Cervantes de Paris.**

**Chroniques:** *Qu'est-ce que l'institut Cervantes? Quand a-t-il été créé, et dans quel but?*

**Juan Manuel Bonet:** L'institut Cervantes a été créé il y a vingt-cinq ans, lorsque l'Espagne a redécouvert la démocratie, au sortir d'une longue dictature. Elle lui a donné le nom de son écrivain le plus universel, sur le modèle du Goethe Institut. L'institut dépend du ministère des Affaires Étrangères, mais est autonome. Son directeur est le philologue Victor García de la Concha, précédent directeur de l'Académie de la Langue. L'institut est présent dans quatre-vingts villes et sur tous les continents, en Afrique du nord, en Australie, en Asie, en Europe (Allemagne, France, Italie, mais aussi Europe de l'Est), aux États-Unis, au Brésil... Il a deux missions principales : enseigner la langue et diffuser la culture, dans un dialogue permanent avec celle de l'Amérique latine. Il y a en effet aujourd'hui cinq cents millions d'hispanophones dans le monde.

Ces missions sont centrées autour d'activités culturelles, d'une bibliothèque – celle de Paris comprend plus de 60 000 ouvrages – de cours d'espagnol ou des autres langues officielles, de classes de français pour jeunes émigrés espagnols. Mais outre la langue, c'est la culture espagnole et latino-américaine qui sont au cœur de nos activités. Jeter un pont entre les deux continents fait partie de notre ADN. Le philosophe Julián Marias dit d'ailleurs qu'un Espagnol ne connaît pas vraiment l'Espagne s'il n'est pas passé par l'Amérique latine. Cervantes n'est jamais allé en Amérique mais le *Quichotte* a eu de nombreux continuateurs...

**C.:** *En quoi Cervantes a-t-il donc influencé les écrivains espagnols et latino-américains?*

**J. M. B.:** Le *Quichotte*, c'est le miroir dans lequel tous les écrivains de langue espagnole se regardent. En Espagne, chaque génération le réinvente. Dès le début du xx<sup>e</sup> siècle, on le trouve chez Miguel de Unamuno puis chez Azorín, écrivain paysagiste ; Lorca met en scène le théâtre de Cervantes et Rafael Alberti remplace *Le Siège de Numance* dans le contexte de la guerre civile et de la résistance républicaine contre Franco. Mais Borges a aussi écrit un conte sur un Français qui aurait voulu écrire le *Quichotte*. Les écrivains uruguayens ou cubains racontent l'arrivée d'un

**Page de gauche**  
Le comédien  
Chaliapine dans le  
rôle de Don Quichotte,  
1910

Quichotte à Cuba ou en Uruguay. Il existe même une petite Quichotte (*La Quijotita y su prima*) du mexicain José Joaquín Fernández de Lizardi ! Aujourd'hui, en Espagne, Trapiello s'inscrit dans cette lignée.

**C.:** *Qu'est-ce que ce personnage mythique représente pour le lecteur du XXI<sup>e</sup> siècle?*

**J. M. B.:** Ce lecteur-là va se perdre dans un labyrinthe baroque à la rencontre d'un hidalgo qui chevauche les grandes plaines désolées de La Mancha et croise sur son chemin des prisonniers à libérer, des prêtres, des aubergistes filous, des maritornes, des prostituées qu'il rêve en princesses... Mais ce qui peut le fasciner je pense, c'est l'humanité des personnages, la folie de Quichotte, le bon sens de Sancho, la véracité des détails, les épisodes autobiographiques. Quand Cervantes raconte l'histoire d'un ex-captif blessé grièvement à la main pendant la bataille de Lépante, c'est un fragment de sa propre vie qu'il reprend. Il est réaliste, mais tendre pour l'humain. Et ce qui est bien sûr passionnant pour les spécialistes, c'est la construction très moderne du roman, l'aspect enchâssé du récit. Cela nous mène, du côté latino-américain, vers Cortázar, Jorge Edwards – qui a d'ailleurs reçu le Prix Cervantes – ou Roberto Bolaño ■

Propos recueillis par Corine Koch  
Délégation à la communication

# Roman[S]

Les genres du roman  
au XIX<sup>e</sup> siècle

Colloque organisé  
par l'université Paris  
13-Villetaneuse

Vendredi 15 avril 2016  
de 9 h 30 à 18 h 30

BnF | François-Mitterrand  
Petit auditorium

**Roman d'aventures, naturaliste, sentimental, aérostatique, voire littérature galvanique censée nourrir le lecteur d'émotions fortes... Au XIX<sup>e</sup> siècle, le domaine romanesque se démultiplie. Valérie Stiénon<sup>1</sup> et Émilie Pézard<sup>2</sup>, chercheuses en littérature française, en explorent les moindres secrets.**

**Chroniques:** *Qu'entendez-vous par les « genres du roman » ?*

**Valérie Stiénon et Émilie Pézard:** Le roman prend un tel essor au XIX<sup>e</sup> siècle qu'il se décline en sous-genres : romans de cape et d'épée, policiers, romans historiques. Le rapport hiérarchique commence à s'inverser entre la poésie et le roman, qui trouve alors une véritable légitimité. De grands auteurs comme Balzac et Zola montrent que le rôle du romancier n'est pas seulement de distraire, mais aussi de contribuer à la compréhension de son époque. C'est cette assimilation à la figure de l'historien ou du scientifique qui donne au roman ses lettres de noblesse.

**C.:** *Quelle est l'origine de cet essor ?*

**V. S. et E. P.:** Le roman représente une écriture aux formes plus souples dans un siècle changeant et diversifié sur le plan politique. Cet essor est aussi favorisé par la crise de la librairie du début du XIX<sup>e</sup> et le développement de la presse. De nouveaux publics arrivent à la lecture (femmes, enfants, ouvriers). Des formes intermédiaires leur proposent ce type d'écriture à visée démocratique : feuilletons-romans, journaux-romans.

**C.:** *C'est donc un médium populaire qui rend le roman légitime ?*

**V. S. et E. P.:** Oui, il lui donne une place majeure dans la société. D'ailleurs, tout au long du siècle, les interactions entre la presse, généralement vue comme une pratique non légitime, et le roman sont ambiguës. De la même façon, il existe une distinction entre genres nobles (roman d'analyse, roman de mœurs) et genres populaires, mais on observe en permanence des interactions entre les deux. Zola, pour *La Bête humaine*, emprunte par exemple au roman judiciaire ; Balzac au roman noir ou au mélodrame. Certains auteurs changent parfois eux-mêmes de genre comme Eugène Sue, dandy romantique qui écrit des romans maritimes avant de devenir le feuilletoniste populaire des *Mystères de Paris*.

**C.:** *Quelle définition pour le terme « populaire » ?*

**V. S. et E. P.:** C'est justement le thème de l'une des sessions. La littérature populaire fait-elle référence à une tradition d'œuvres antérieures ou à la réalité du romancier ? Écrire un roman d'aventures, est-ce imiter Fenimore Cooper ou raconter une aventure vécue ? Le roman populaire est souvent synonyme de codes d'écriture qui se répéteraient d'un auteur et d'une œuvre à l'autre ; en revanche, dans le cas du roman légitime tel qu'il est défini au XX<sup>e</sup> (en dehors des genres donc), l'écriture serait réinventée par chaque auteur selon une innovation formelle. Mais ce colloque sera aussi l'occasion d'aborder la question des genres oubliés,

Ci-dessous

**Les Deux gosses**,  
par Pierre Decourcelle,  
publié en feuilleton  
par *Le Radical* - 1896,  
René Péan, illustrateur,  
BnF, Estampes  
et photographie

Plus d'informations :  
[www.univ-paris13.fr/  
pleiade/](http://www.univ-paris13.fr/pleiade/)



1. Valérie Stiénon est maître de conférences à l'université Paris-13, spécialiste de la littérature populaire des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

2. Émilie Pézard est agrégée de lettres. Spécialiste du romanisme frénétique, elle est aujourd'hui post-doctorante à l'ENS-Lyon.

3. Gallimard, « NRF essais », 2003

méconnus, construits par l'histoire littéraire ; le développement de la critique ; les rapports entre littérature légitime et littérature populaire. Enfin, le colloque se terminera avec une conférence de Thomas Pavel, connu pour son ouvrage intitulé *La Pensée du roman*<sup>3</sup>, et par une table ronde où des romanciers contemporains viendront parler de leur rapport aux genres du roman. ■

Propos recueillis par Corine Koch  
Délégation à la communication



## DIONYSIES

**Dionysies** BnF | François-Mitterrand  
**Festival co-organisé** Grand auditorium  
**par l'université**  
**Paris-Sorbonne** 10€ (tarif unique)

Dimanche 3 avril 2016  
 et mercredi 6 avril 2016  
 de 15 h à 19 h

**Les Dionysies représentent un moment privilégié de rencontres autour de la poésie et du théâtre antiques. Organisé depuis 2006 par la compagnie Démodocos et le service culturel de Paris-Sorbonne, ce festival propose de découvrir des créations qui mêlent texte, masque et danse, présentées dans une mise en scène bilingue, langue ancienne-français.**

La compagnie Démodocos invite le public à deux journées thébaines : l'une autour de la tragédie grecque de Sophocle, *Œdipe roi*, la seconde, consacrée à la comédie latine de Plaute, *Amphytrion*. Deux petites formes seront également proposées : *Antigone abyssinienne*, ciné-tragédie d'après Sophocle, et un extrait des *Sept contre Thèbes* d'Eschyle. Mais l'actualité des Dionysies, c'est aussi la création des *Suppliantes* d'Eschyle, pièce fascinante ayant pour sujet des migrantes venues d'Égypte. Fondée en 1995 par l'helléniste Philippe Brunet, la compagnie anime l'atelier Chœur et théâtre antique à l'université Paris-Sorbonne et accueille de jeunes artistes depuis plus de vingt ans. ■

**Plus d'infos :**  
[www.culture.paris-sorbonne.fr/demodocos/](http://www.culture.paris-sorbonne.fr/demodocos/)

# Une philosophe dans la cité

Club des livres  
 Rencontre avec  
 Cynthia Fleury

Samedi 4 juin 2016  
 à 17 h

BnF | François-Mitterrand  
 Club de l'Est - Hall Est

**Philosophe et psychanalyste, Cynthia Fleury poursuit une réflexion sur la place unique et centrale de l'individu dans la démocratie. Cette rencontre autour de son dernier livre, *Les Irremplaçables*, est aussi l'occasion d'échanger sur son engagement sociétal.**

Cynthia Fleury porte un intérêt particulier au « monde commun » qu'évoque Hannah Arendt, c'est-à-dire à l'organisation collective dont se dotent les êtres humains pour vivre en société. Pour elle, la philosophie n'invite pas seulement à une pensée intemporelle. Le cœur de la réflexion doit reposer sur la relation entre action collective et émergence de l'individu, comme sujet capable de prendre toute sa place dans la société. Cynthia Fleury est aussi psychanalyste et parle de ce métier comme du baromètre de la crise économique et de l'urgence sociale ; elle croise des patients aux parcours fragmentés et s'efforce de les aider à reconstruire des conditions d'émergence, d'émancipation, à se réapproprier leur propre existence.



### L'individu et le monde commun

Son dernier ouvrage, *Les Irremplaçables*, est récemment paru chez Gallimard ; pour la philosophe, chaque individu doit prendre sa part dans la construction de ce « monde commun » qui invite toute personne, quelle qu'elle soit, à être responsable de la conduite des affaires du monde ; ceci, malgré les effets de la crise qui contribuent à un sentiment d'impuissance généralisée, tant à l'échelon individuel que dans l'imaginaire collectif. À l'inverse du libéralisme qui fait l'éloge de l'individualisme, la pensée de Cynthia Fleury défend l'idée qu'être soi se fonde sur la capacité à se relier aux autres et à accéder à l'individuation, en d'autres termes, à exprimer une singularité agissante qui dialogue avec tous. Enfin, elle pose cette question essentielle : comment faire pour que chacun ait le souci de conserver l'état de droit et une pérennité démocratique ? Celle-ci continuera d'exister à la seule condition d'être revivifiée par des citoyens libres, sujets singuliers guidés par la conscience d'habiter un monde commun qu'il faut préserver et embellir. ■

**Sylvie Dreyfus-Alphandéry**  
 Mission de diversification des publics

### Cynthia Fleury en quelques dates

- 1974 :** naissance à Paris
- 2000 :** thèse de philosophie sur la « métaphysique de l'imagination »
- 2005 :** publie *Les Pathologies de la démocratie* (Fayard)
- 2010 :** chercheur au Muséum national d'histoire naturelle, unité de recherche du CNRS « Conservation des espèces, restauration et suivi des populations », parution de *La Fin du courage* (Le livre de Poche)
- 2013 :** membre du Comité consultatif national d'éthique

# L'ACCOMPAGNATEUR

Soirée autour  
de Pierre Boulez

en présence de  
Michel Archimbaud

Lectures: Denis Podalydès  
et Gabriel Dufay

Piano: Simon Adda-Reyss  
Violoncelle: Edgar Moreau

Vendredi 8 avril 2016  
de 18 h 30 à 20 h

BnF | François-Mitterrand  
Grand auditorium

entrée libre

À l'initiative de Michel Archimbaud, une soirée de lectures invite le spectateur à mieux connaître l'univers de Pierre Boulez. Rencontre avec l'organisateur de cette manifestation, esprit curieux et foisonnant, passionné de spectacle vivant, qui fête cette année ses cinquante ans d'édition.

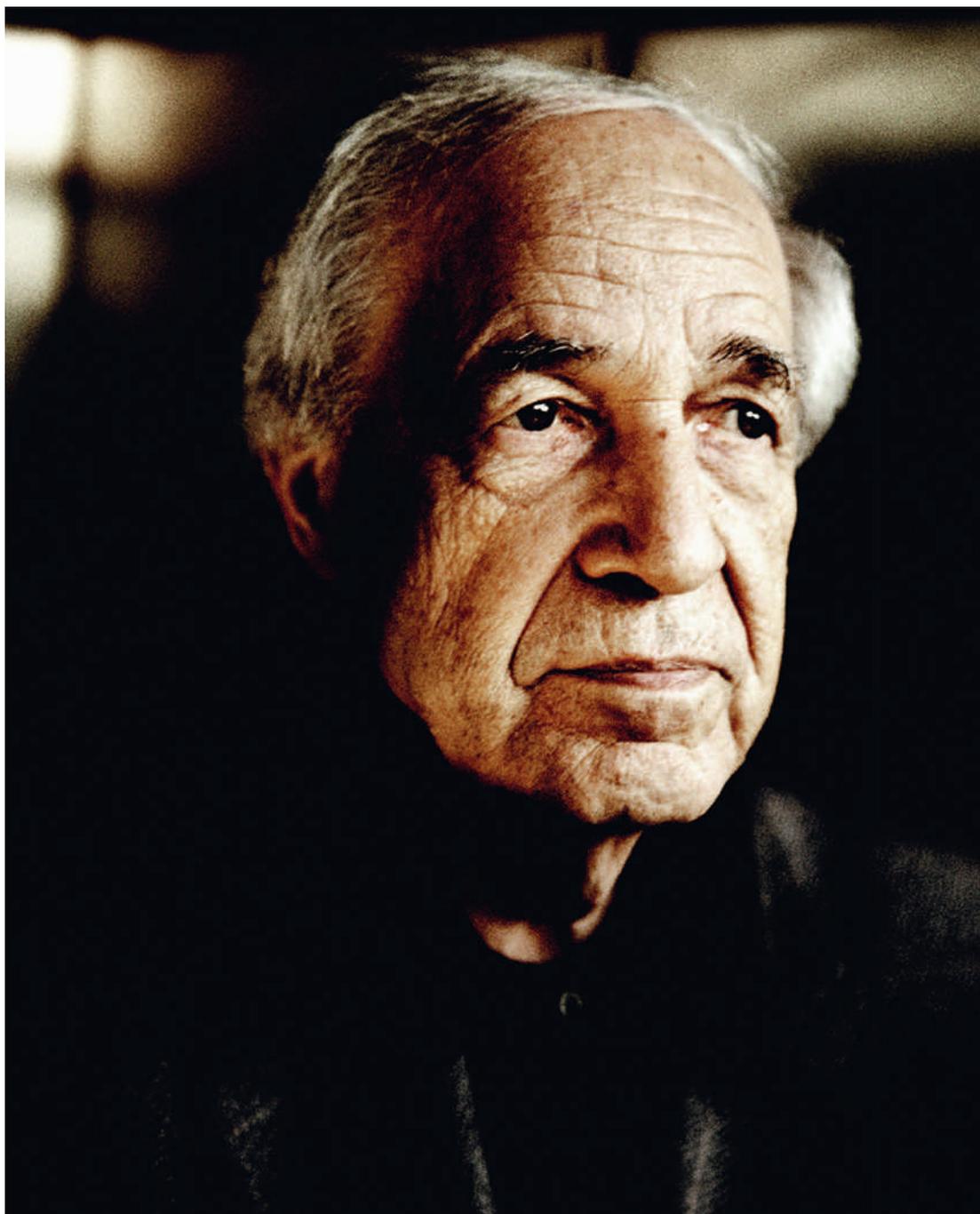
**Chroniques:** Éditeur, auteur, dramaturge, enseignant...

*Vous semblez échapper à toute définition.*

**Michel Archimbaud:** J'ai commencé dans l'édition comme « metteur à part » chez Hachette, puis représentant chez Robert Laffont. Au bout de dix ans, j'ai eu envie d'être éditeur, sans vraiment prendre la mesure de l'investissement financier que ce désir représentait ! Robert Laffont m'a alors proposé de réaliser des ouvrages en coédition, parmi lesquels celui de Claude-Jean Philippe sur le studio Harcourt. J'ai ensuite publié avec les éditions Aubier un livre très pointu de Serge Tisseron, *Tintin chez le psychanalyste*, avec une très belle couverture de Bob de Moor. Un livre difficile qui a été tiré à 70 000 exemplaires !

**C.:** Cinéma, bande dessinée, psychanalyse... Autant de domaines qui se croisent sans se contredire ?

**M. A.:** Ce qui m'anime, c'est d'abord la volonté de contribuer au patrimoine livresque des arts du spectacle. Je suis fasciné par cet univers – l'art lyrique, le clown, le mime –, mais aussi par les croisements de ce monde avec celui de l'édition. J'ai toujours eu envie de fixer sur le papier « ce jamais plus qui fait de tout spectacle [...] la plus déchirante des fêtes » comme me l'a écrit Roland Barthes. Encore une rencontre, déterminante.





### Archimbaud en quelques ouvrages

Pierre Boulez.  
Entretiens avec Michel Archimbaud, Gallimard, «Folio essais», 2016  
Sam. À propos de En attendant Godot de Samuel Beckett, Archimbaud éditeur, 2012  
Lettres à un musicien. Correspondance inédite avec le musicien Coester, Archimbaud éditeur, 2006

Ci-dessus  
Michel Archimbaud

Ci-contre  
Pierre Boulez,  
2006

**NB:** Le département des Arts du spectacle conserve des partitions autographes de Pierre Boulez datant de la période de sa collaboration avec Jean-Louis Barrault, notamment la musique de scène pour *L'Orestie*.

**C.:** *Après vos Entretiens avec Francis Bacon, chez Gallimard, vous publiez des Entretiens avec Pierre Boulez.*

*Comment est né ce projet ?*

**M. A.:** L'idée du témoignage parcourt toute ma vie. En 1989, j'étais la revue de l'Ircam, *Inharmoniques*, alors dirigée par Pierre Boulez et Laurent Bayle. Pierre Boulez a très généreusement accepté, avec une condition cependant : que ce livre ait une vertu de vulgarisation.

**C.:** *Avez-vous rencontré un homme qui, comme le désignait Olivier Messiaen, «était en colère contre le monde entier» ?*

**M. A.:** J'ai connu un homme respectueux, très ouvert, fidèle. Mais il savait ce qu'il aimait et ce qu'il n'aimait pas ! Il a pu faire preuve d'une certaine violence quand André Malraux lui a préféré Marcel Landowski comme directeur de la musique. Mais c'était une personne d'une très grande exigence et aussi d'une belle humanité.

**C.:** *Quels textes avez-vous choisis pour la soirée du 8 avril ?*

**M. A.:** Principalement des extraits des entretiens avec Pierre Boulez, une correspondance entre Samuel Beckett et le musicien Coester et *Sam*, un texte du comédien Jean Martin, créateur de *En attendant Godot*.

**C.:** *Votre rôle serait donc celui d'un «accompagnateur», comme vous le dites parfois ?*

**M. A.:** Accompagner, c'est donner ce que l'on connaît, des éléments nobles ou anecdotiques... J'ai, par exemple, travaillé avec le chorégraphe Josef Nadj sur *Il n'y a plus de firmament*. Le peintre Balthus nous avait raconté son lien avec Antonin Artaud, et c'est cela qui a été le fil conducteur de ce ballet. Je lance des propositions et les artistes s'en saisissent (ou pas). Il faut tenter d'échapper à toute idée préconçue, privilégier ces «accidents de pinceau» dont parle Francis Bacon, saisir ce qui arrive quand on cherchait autre chose... ■

**Propos recueillis par Corine Koch**  
Délégation à la communication

## Une messe pour Louis XI

Concert:  
Les Inédits de la BnF

Par l'ensemble Scandicus  
**Jeu**di 26 mai 2016  
de 18 h 30 à 20 h

*La Missa de Franza, une messe pour le roi Louis XI de Philippe Basiron*

BnF | François-Mitterrand  
Petit auditorium  
10 € (tarif unique)

**L'ensemble Scandicus remonte le temps et s'attaque à un monument inédit de la musique du XV<sup>e</sup> siècle, la *Missa de Franza*, que certains membres du groupe ont même surnommée «Miss France» tant cette œuvre est sublime...**

Le raffinement et l'inventivité du contrepoint surprendront plus d'un auditeur. La polyphonie, écrite en l'honneur de Louis XI, se découvre à travers des sonorités abyssales inouïes telles que les aimait le berruyer Philippe Basiron (c. 1449-1491). Ce maître des sons, à la notoriété aujourd'hui perdue, était avec ses compères Dufay, Josquin des Prés et Ockeghem, une véritable «star» de la Renaissance. Ce programme, dont certaines pièces appartiennent aux collections de la BnF, fera cheminer l'auditeur du profane au sacré. Créé en 2001, Scandicus s'inscrit dans une démarche de transmission des musiques anciennes. La configuration vocale de l'ensemble, du contre-ténor à la basse, permet de donner un éclat particulier à ces répertoires spécifiques destinés à l'origine aux voix d'hommes. ■



Ci-contre  
Giovanni di Paolo  
(vers 1399-1482),  
*Cinq anges dansant*,  
Musée Condé, Chantilly

# 2007-2016

## Un président à l'œuvre

**Bruno Racine est président de la Bibliothèque nationale de France depuis 2007. Dans un entretien avec Laure Adler, journaliste et écrivain, il fait un bilan de son action et un tour d'horizon des enjeux d'aujourd'hui pour les bibliothèques et le livre.**

**Laure Adler :** *Dans quel état d'esprit êtes-vous à la veille de votre départ ?*

**Bruno Racine :** Je ressens bien sûr une sorte d'arrachement, parce que le lien que j'ai tissé avec la BnF est très fort, mais en même temps une certaine sérénité parce que le temps ne m'a pas été mesuré et que j'espère avoir accompli l'essentiel de ce que je voulais faire. La Bibliothèque est à un tournant de son histoire : cette institution si ancienne a pris le virage de la révolution numérique de façon déterminée. J'ai accentué cette orientation, mais j'ai aussi mis

beaucoup de passion dans l'enrichissement des collections. La dématérialisation permet à des millions de gens d'avoir accès à ce qui auparavant était réservé à une poignée de chercheurs, mais l'importance de l'original demeure, ainsi que sa valeur symbolique. Selon moi, la BnF devait être une sorte de pionnière de la bibliothèque du futur – et le chiffre de 3,5 millions de documents en libre accès dans Gallica est vertigineux –, mais elle se devait aussi d'acquérir les archives de Guy Debord ou de Michel Foucault, ou encore de très précieux manuscrits du Moyen Âge, ou ceux de Casanova.

**L. A. :** *Quand vous êtes arrivé il y a neuf ans, quelles étaient vos idées pour la BnF ?*

**B. R. :** Ma première conviction était que la BnF devait s'affirmer comme un leader dans le monde numérique. Je savais aussi que le site historique de la rue de

1. Conference of European National Libraries (CENL)

2. La bibliothèque numérique européenne

Richelieu se trouvait dans un état très préoccupant et qu'il fallait lancer ce chantier majeur dans toute son ambition alors que son financement n'était pas assuré. J'ai toujours été sensible à la dimension internationale et pour affirmer davantage la place de la BnF, j'ai été élu à la présidence de l'association des bibliothèques nationales européennes<sup>1</sup>, puis d'Europeana<sup>2</sup>. J'étais également convaincu que le rayonnement scientifique de la BnF était essentiel. Le nombre et la qualité de ses conservateurs, dont certains sont autant de sommités mondiales dans leur domaine, sont une de ses grandes forces, et il était important qu'ils se sentent reconnus comme le fer de lance de la BnF.

**L. A. :** *Et aujourd'hui, qu'est-ce qui devrait être amélioré ?*

**B. R. :** Pour la numérisation, il faut naturellement poursuivre ce qui a été entrepris, car les collections sont gigantesques, mais je pense, qu'aujourd'hui, il faut investir davantage dans la mise en forme des contenus pour toucher un public plus large que le cercle des chercheurs. C'est ce que nous venons de tenter avec la Fondation BTP Plus. Nous avons mis au point un site, Passerelle(s), à partir des ressources numériques de la BnF, de façon à enrichir la formation culturelle des 65 000 apprentis du bâtiment, mais ce site peut intéresser l'audience la plus large. Les ressources de la BnF peuvent contribuer à l'éducation artistique et culturelle de tous, à toutes les périodes de la vie.

**L. A. :** *Ces neuf années de mandat ont vu se produire des révolutions dans le monde du savoir, grâce ou à cause d'internet. Est-ce que la BnF s'en est fait la caisse de résonance ?*

**B. R. :** J'ai souhaité que la BnF soit pleinement engagée dans cette révolution.

Ci-dessous  
Bruno Racine  
et Laure Adler, 2016





**Ci-contre**  
**Guy Debord**  
 Notes de travail pour le projet « Apologie » [Années 1960-1994] BnF, Manuscrits, fonds Guy Debord

C'est la raison d'être des programmes de numérisation de masse que j'ai intensifiés et élargis. Inversement, la fréquentation de notre bibliothèque de recherche, qui a augmenté jusqu'à 2010, a eu tendance ensuite à décroître et s'est aujourd'hui stabilisée. On observe que le lecteur « professionnel », c'est-à-dire celui qui a besoin de lire pour son travail, cumule la lecture numérique et sur papier. Il exploite tout ce qu'il peut glaner en ligne et programme sa venue en bibliothèque de manière plus concentrée dans le temps, ce qui explique qu'il y ait un peu moins de lecteurs.

**L. A. :** *Un jour ou l'autre, il n'y aura peut-être plus besoin de salles de lecture ?*

**B. R. :** Ce jour n'est pas encore arrivé ! D'abord parce que la Bibliothèque offre des conditions de travail idéales. Ensuite, parce que, du fait de la protection du droit d'auteur, on ne peut pas mettre en ligne en libre accès à distance des livres protégés ; mais s'ils existent en version numérique, le lecteur de la BnF peut les consulter sur place. En outre, depuis plusieurs années, toute une littérature se développe sur la bibliothèque comme « troisième lieu », *a home*

*away from home*. Elle propose une autre forme d'appropriation des lieux que la salle de lecture héritée du XIX<sup>e</sup> siècle. Nous allons expérimenter cela à Richelieu où nous aurons à la fois une grande salle de lecture classique – la salle Labrouste, qui abritera la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, mais où l'on pourra communiquer aussi des ouvrages de la BnF – et la salle Ovale qui relèvera davantage de ce concept. Nous avons déjà commencé de le mettre en œuvre non sans succès sur le site François-Mitterrand, en Haut-de-jardin où, à côté des salles classiques, existe la possibilité de s'installer pour travailler dans les allées et dans les halls, boire un café, se détendre. Dans un esprit de plus grande ouverture, j'ai défendu l'idée d'instaurer la gratuité du Haut-de-jardin, qui n'a pas été retenue par la tutelle à ce stade, et je pense qu'une grande bibliothèque doit pouvoir proposer des horaires plus larges, par exemple certains soirs, non pas d'ailleurs pour la totalité de ses locaux, mais pour certaines salles. Dans un contexte de réduction des effectifs, ce n'est pas simple, mais la question mérite d'être posée.

**Lire l'entretien intégral sur Chroniques en ligne**

**L. A. :** *La signification même de ce que veut dire « lire » a profondément évolué. Comment définiriez-vous cette activité aujourd'hui ?*

**B. R. :** Le mot « lecture » recouvre des pratiques très différentes ; je crois qu'en fait, on n'a sans doute jamais autant lu qu'aujourd'hui. Ce qui paraît menacé, c'est la lecture solitaire et silencieuse. Les statistiques montrent également que le nombre de très grands lecteurs a tendance à diminuer. On dit que la fréquentation d'internet ne favorise pas la concentration, mais une sorte de zapping intellectuel et culturel, et que le web contient une masse de contenus non filtrés et non hiérarchisés. Une des missions fondamentales de notre système éducatif est aujourd'hui de fournir au futur citoyen l'ossature intellectuelle qui lui permettra de se repérer et d'avoir une pensée critique et nourrie. La Bibliothèque doit aussi contribuer à ce mouvement. Grâce aux ressources numériques immenses dont elle dispose et à la compétence de ses équipes, notamment scientifiques, elle a toutes les cartes en mains pour être le catalyseur d'une pensée libre et construite. ■

Propos recueillis par Laure Adler

# Dear Colleague

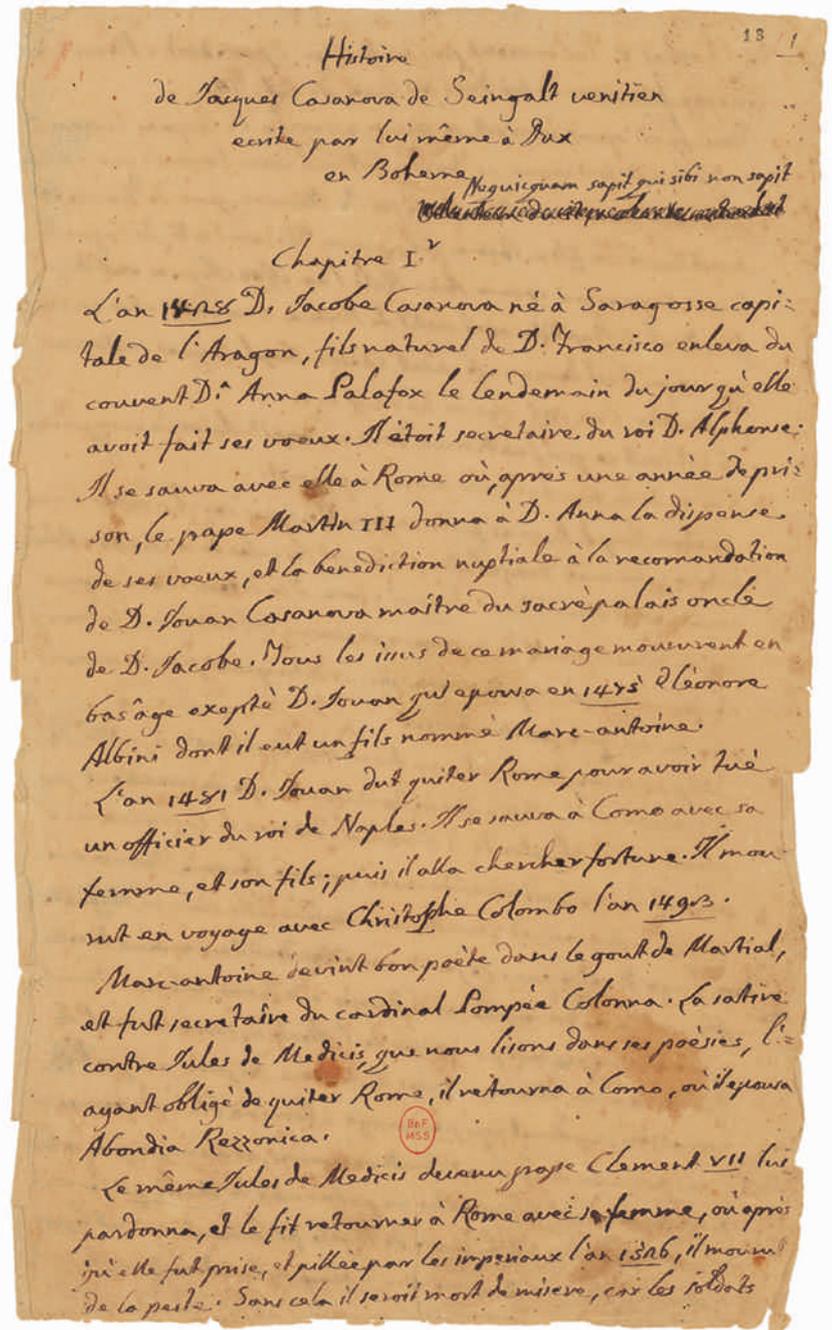
**Paul LeClerc a été président de la New York Public Library et dirige l'antenne parisienne du Columbia Global Center Paris. Il livre ici sa vision de la présidence de Bruno Racine.**

L'une des plus grandes réussites de Bruno Racine, c'est d'avoir su guider avec habileté la BnF sur la voie de l'innovation technologique, favorisant ainsi l'accessibilité de ses incomparables collections. Car ce sont bien l'étendue et la qualité des collections qui continuent de donner la meilleure définition d'une bibliothèque. Pour ne citer qu'un exemple, j'évoquerai ce moment remarquable où il a pu faire l'acquisition du manuscrit des *Mémoires* de Casanova. La nouvelle a fait le tour du monde et pour ma part, je me suis rendu à Paris pour visiter l'exposition qui suivit cette acquisition – l'une des meilleures que j'aie pu voir dans une bibliothèque ! Puis, j'ai eu la chance d'admirer les images en haute résolution des pages d'un manuscrit qui en comporte plus de deux mille. Il n'y avait qu'une direction de talent pour faire un tel cadeau aux chercheurs et aux lecteurs, et seule une grande équipe pouvait le réaliser. Bruno Racine est à la fois un collègue et un ami... Lorsqu'il a été nommé président de la BnF, je l'ai invité, comme ses deux prédécesseurs, à venir visiter la New York Public Library. Il a accepté et je me souviendrai toujours des commentaires qu'il fit au dîner que nous avions donné en son honneur, ma femme et moi. En réponse au toast que je lui avais porté, Bruno Racine fit état devant les vingt invités des liens étroits qui l'unissaient aux États-Unis : d'abord, sa mère était née américaine ; ensuite, son père avait été libéré d'un camp de prisonniers par des soldats américains à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Tous les invités furent extrêmement touchés, non seulement par cette réflexion personnelle sur ses liens intimes avec l'Amérique, mais aussi par son incroyable modestie.

1. Sur Gallica (ndr)

Depuis cette première rencontre, Bruno et moi avons collaboré à plusieurs reprises. À son initiative, la BnF a prêté gracieusement à la NYPL un rare ensemble de reliures de la Renaissance appartenant aux collections royales ; c'est la première fois qu'elles ont été exposées à l'étranger. Plus récemment, il a accepté mon invitation de parrainage, partagé avec la Columbia University, autour de trois festivals annuels

des Écrivains du Monde, ce qui nous a permis d'inviter à Paris plus de cinquante écrivains venus du monde entier, avec un public de 10 000 personnes. Je suis sûr que Bruno Racine peut quitter heureux sa grande bibliothèque. Il peut compter sur le respect et l'admiration de la communauté internationale des bibliothèques et j'espère conserver son amitié pendant de longues années encore. ■ Paul LeClerc



**Ci-contre**  
Giacomo Casanova,  
*Histoire de ma vie*,  
1789-1798, Livre 1  
Manuscrit autographe  
BnF, Manuscrits

# Innovater : pourquoi, comment ?

**La BnF se donne les moyens de réfléchir et d'agir pour inventer et maîtriser le changement. C'est dans cet esprit qu'a été créée, il y a quelques mois, une mission de responsable de l'innovation, rattachée à la directrice générale, Sylviane Tarsot-Gillery, et confiée à Matthieu Bonicel, jusqu'ici conservateur au département des Manuscrits.**



Ci-dessus  
Matthieu Bonicel

**Chroniques :** *Pourquoi un responsable de l'innovation à la BnF ?*

**Matthieu Bonicel :** L'idée est venue d'un séminaire de réflexion collective sur la Bibliothèque en 2025. Les sujets les plus discutés tournaient autour de questions comme : comment lancer la BnF dans l'innovation, réfléchir à l'idée de rupture, porter un nouveau regard sur notre métier ? Une des conséquences de la journée a été de désigner quelqu'un pour porter ces sujets au sein de l'établissement.

**C. :** *En quoi consiste cette démarche ?*

**M. B. :** Il s'agit de repenser les processus classiques de travail en libérant la réflexion des contraintes habituelles.

1. Ce projet bénéficie d'un partenariat avec le Secrétariat général pour la modernisation de l'action publique (SGMAP), qui dépend du Premier ministre.

2. Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives

3. Bouygues, Air liquide, Suez, ENGIE, Leroy-Merlin, la MAIF, le département de l'Isère, Grenoble École de Management, l'université de Grenoble Alpes

Nous participons souvent à des projets lourds, complexes, qui prennent beaucoup de temps et qui peuvent paraître, à terme, décevants. On est très vite arrêté par le sentiment que « cela ne va pas être possible ». En mettant à leur disposition des outils différents, par exemple des *serious games*, on peut permettre aux équipes de se réapproprier un projet. C'est ce que fait notamment l'asseur BNP Paribas Cardif avec des *bootcamps*, cinq jours de réflexion où sont proposés des éléments pour optimiser des projets complexes. Par ailleurs, la démarche est transverse par rapport à l'organigramme et elle est surtout participative. Est-ce que nous allons pouvoir faire participer tous les collègues ou la plupart d'entre eux ? C'est une question clé.

**C. :** *Sur quels projets la réflexion porte-t-elle ?*

**M. B. :** L'un des projets est de repenser le fonctionnement du hall Est, site François-Mitterrand, même s'il a déjà été amélioré par les travaux réalisés à l'occasion de la nouvelle entrée. Nous avons proposé à l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI) de tra-

vailer avec nous pendant trois mois sur un projet de design de services autour de l'accès à la bibliothèque, sous toutes ses formes<sup>1</sup>. Nous avons laissé aux étudiants une grande liberté de point de vue et de conception. Nous pensons que leur regard extérieur, forcément décapant, va beaucoup nous aider. Ensuite, nous communiquerons le résultat de ce projet aux différents services impliqués dans l'accueil pour en discuter. La BnF participe également à Ideas Laboratory, laboratoire du CEA<sup>2</sup> Grenoble, qui regroupe des acteurs privés et publics<sup>3</sup>. On y réfléchit sur plusieurs thématiques, comme la culture et la gestion de l'information. Une antenne de ce laboratoire va être accueillie à la BnF, une sorte de maison de l'innovation, ouverte à tous. Enfin, la rénovation du site Richelieu, qui rouvre en partie à l'automne 2016, est aussi une chance extraordinaire. C'est l'opportunité d'expérimenter, dans cet espace, de nouvelles formes de valorisation des collections patrimoniales. L'innovation, là comme ailleurs, peut nous permettre d'améliorer le service rendu, de le rendre plus pertinent et plus efficace. ■

Propos recueillis par Sylvie Lisiecki

# WILLEM toujours provo

<b>1941</b> Naissance aux Pays-Bas	<b>1962-1967</b> École des Beaux-Arts à Arnhem, puis à Bois-le-Duc	<b>1968</b> Collabore à <i>L'Enragé</i> , s'installe en France	<b>1969</b> Collabore à <i>Hara Kiri Hebdo</i> qui devient <i>Charlie Hebdo</i> (1970-1981 puis 1991-2013)	<b>1968-1986</b> Collabore à <i>Hara Kiri Mensuel</i>	<b>Depuis 1981</b> Collabore à <i>Libération</i>	<b>2013</b> Grand prix de la ville d'Angoulême pour l'ensemble de son œuvre
---------------------------------------	---	---	---	--	---	--

**La BnF vient d'acquérir l'ensemble des dessins originaux ainsi que les archives du dessinateur de presse et auteur de bandes dessinées Willem. Un artiste pour qui la provocation est une arme de combat.**

Bernhard Willem Holtrop dit Willem, né en 1941 aux Pays-Bas, a derrière lui une production foisonnante, amorcée dès 1966 au sein du mouvement libertaire Provo (comme « provo... cateur ») qui prônait, entre autres, les vélos blancs gratuits et l'État libre d'Orange (la couleur de la maison royale néerlandaise). Dans son pays natal, il fonde également le journal satirique *God, Nederland & Oranje* (*Dieu, les Pays-Bas et Orange*). Arrivé en France en 1968, il s'y installe et collabore à *Hara Kiri Hebdo* (1969-1970), *Charlie Hebdo* (1970-1981 puis 1991-2013), *Hara Kiri Mensuel* (1968-1986) et, depuis 1981, à *Libération*, où il poursuit une rubrique quotidienne. En parallèle, il publie des albums de bande dessinée, des illustrations de couvertures d'ouvrages et de journaux... Les originaux de ces dessins, à l'encre de Chine et au feutre, depuis ses premiers essais en 1949 jusqu'à aujourd'hui, auxquels s'ajoutent des carnets de croquis, des autoportraits et de la correspondance, sont entrés dans les collections de la BnF. L'ensemble, considérable, comprend plus de 17 000 œuvres en noir et blanc et 1 700 en couleurs, dont 10 000 dessins pour *Libération* et un grand nombre d'inédits. En outre, Willem fera don à la Bibliothèque de tous ses dessins à venir. Pour expliquer le choix de la BnF, le dessinateur dit avoir à cœur que son œuvre ne soit pas dispersée et soit rendue accessible au public. Et, « en plus, cela fera de la place chez moi ».



« La meilleure plaisanterie est une plaisanterie inconvenante. »

### Dénoncer par le dessin

Sur ses racines culturelles et sur les références qui ont construit son regard, il explique : « J'ai fait les Beaux-Arts aux Pays-Bas, je m'intéresse aux travaux de mes collègues – pas de tous – et comme beaucoup de gens, je me sens un descendant lointain des dadaïstes et autres fouteurs de merde. »



Ci-dessus de haut en bas *Terreur en Algérie*, Années 1990

**Willem**  
*Autoportrait*  
in « Un autoportrait par jour Paris-Antalya-Helsinki-Paris », dessins originaux à la plume, 13 juillet 2001, 5h50 BnF, Estampes et photographie

En effet, pour Sylvie Aubenas, directrice du département des Estampes et de la photographie, « l'œuvre de Willem se distingue très nettement au sein de la production post-soixante-huitarde de dessins de presse où elle voisine avec celle des Cabu, Reiser, Wolinski ou Gébé. Son dessin se réfère pour le trait à Siné, pour la vision désespérée à Chaval, pour la violence souvent pornographique à l'expressionnisme allemand, mais aussi à Reiser. Il fait de la dénonciation des dictatures, des abus de pouvoir, de l'exploitation des pays dits pauvres, de l'hypocrisie et de la bêtise politique et des problèmes de société ses thèmes favoris. Il possède, au plus haut degré, l'art de formuler une idée, une situation, en un dessin d'une efficacité graphique redoutable ». Dénoncer par le dessin, c'est agir, c'est en tout cas le mode d'intervention de Willem sur la marche du monde. « Les attentats [de 2015] m'ont mis en colère et je ressens la nécessité de riposter – par le dessin, je ne possède pas d'armes ! », précise-t-il. Même si son humour est très noir et si ses dessins montrent crûment la réalité chaotique, effrayante et obscène du monde, Willem se défend de désespérer de l'humanité : « Je suis trop bête pour être pessimiste, mais il faut appuyer là où ça fait mal, c'est mon côté Médecins sans frontières. » La provocation reste son instrument favori : « Pour éviter que les gens ne s'endorment, politiquement et culturellement, il faut les secouer un peu. » ■

Sylvie Lisiecki



# LES TROYENS

**Le manuscrit de la partition pour piano et chant de l'opéra *Les Troyens* d'Hector Berlioz, classé Trésor national, rejoint, grâce au soutien de Mécénat Musical Société Générale, le département de la Musique.**

Cette partition de l'œuvre lyrique majeure d'Hector Berlioz est miraculeusement réapparue plus de cent ans après que l'on eut recueilli la dernière trace de son existence dans les *Berlioziana* que publie en 1905 Julien Tiersot, grand connaisseur du compositeur. En grande partie autographe, le manuscrit porte la mémoire des étapes par lesquelles s'est élaboré ce grand opéra de la maturité et constitue le témoignage unique d'un aussi long travail pour le piano, de la main du « virtuose de l'orchestre ». Il témoigne aussi d'une version originale de l'œuvre, en cinq actes (dont le deuxième manque), avant que Berlioz n'ait été obligé de réorganiser sa partition pour les besoins de la représentation, en 1863.

## La grande machine dramatique

Avant de se lancer dans l'écriture de la partition piano/chant, Berlioz a d'abord achevé, le 12 avril 1858, la version orchestrale de sa « grande machine dramatique », comme il l'indique à la dernière mesure du manuscrit conservé au département de la Musique. Le 26 avril, il écrit à sa sœur Adèle : « J'ai commencé la réduction pour le piano de mon orchestre [...]. J'en vois déjà l'importance ; en creusant, en fouillant ainsi ma partition pour la traduire en partition de piano, je découvre à tout instant de petits défauts de détails, que la lecture la plus attentive ne m'eût pas laissé apercevoir : et je les corrige. En outre, personne autre que moi n'oserait



Ci-dessus  
**Étienne Carjat**,  
portrait-charge  
d'Hector Berlioz pour  
le journal *Diogène*  
du 1<sup>er</sup> février 1857  
BnF, Musique

Ci-dessous  
**Hector Berlioz**,  
*Les Troyens*  
Partition manuscrite  
en partie autographe,  
version pour chant  
et piano, 1858-1859

prendre avec mon instrumentation les libertés que je prends pour la rendre traduisible (ou traductible) au piano.» Cette « traduction » pour piano et chant, dont on vient de redécouvrir le manuscrit, était connue par l'édition que Berlioz en avait faite dès 1861-1862. L'Opéra venait en effet d'accepter momentanément *Les Troyens* et le compositeur souhaitait disposer d'une partition complète dans un format maniable. L'œuvre ne sera en réalité jamais représentée de son vivant : seuls les trois derniers actes, rebaptisés *Les Troyens à Carthage*, furent joués au Théâtre Lyrique, avec de nombreuses coupures, à la fin de 1863.

## Le fonds Berlioz

Le manuscrit retrouvé témoigne aussi, de façon unique, de la méthode employée par le compositeur pour construire son opéra : il corrigea en effet la version orchestrale au fur et à mesure qu'il avançait dans l'écriture du chant/piano. Les deux manuscrits – que l'on

pourra dorénavant comparer au département de la Musique – se répondent donc, les corrections portées dans l'autographe orchestral trouvant leur source dans le « piano/chant ». Ainsi, l'étude des collettes, des passages corrigés, l'intervention de différentes mains – dont peut-être celle de la cantatrice Pauline Viardot, amie de Berlioz – la présence de scènes supprimées plus tard, vont apporter au monde musicologique une connaissance irremplaçable du processus d'écriture de cette œuvre, écrite « à l'ombre de Virgile », par un Berlioz « tremblant de la tête aux pieds, du cœur au cerveau, d'impatience, de douleur, d'enthousiasme, de surabondance de vie... ». Le manuscrit rejoint, au département de la Musique, la plus grande collection d'autographes berlioziens au monde. Ce fonds s'est constitué sur une longue période, depuis les legs faits par Berlioz lui-même à la bibliothèque du Conservatoire jusqu'à l'acquisition plus récente de la collection Macnutt. ■

**Cécile Reynaud**, département de la Musique



# Patrice Cauchetier d'Atys à Godot

**Depuis 2014, le département des Arts du spectacle a acquis trois mille dessins préparatoires du costumier Patrice Cauchetier, ainsi que toute la documentation qui les accompagnait. Pleins feux sur ce créateur, complice des plus grandes figures de la mise en scène.**

C'est à la fin des années 1960 que Patrice Cauchetier débute son activité de créateur de costumes pour la scène. Depuis quarante-cinq ans, il collabore régulièrement au théâtre avec Yves Beaunesne, Jacques Lassalle, Jean-Louis Thamin, ou avec Pierre Strosser à l'Opéra. Début 2016, les spectateurs ont encore pu découvrir, au théâtre de l'Œuvre, les costumes qu'il a créés pour *Qui a peur de Virginia Woolf?*, mis en scène par Alain Françon. C'est lui aussi qui, en 2011, habilla François Morel dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Catherine Hiegel. Mais ce sont surtout trois grands compagnonnages qui ont rythmé sa carrière. Auprès de Jean-Pierre Vincent, il dessine des costumes pour les comédies classiques de Molière ou Marivaux, mais aussi pour le théâtre de Beckett et de Jean-Luc Lagarce. Jean-Marie Villégier fait de lui l'un des artisans de la renaissance de l'opéra baroque en France en lui confiant les costumes d'*Atys* qu'il monte avec William Christie en 1986. Il est enfin l'un des créateurs attitrés d'Alain Françon, pour habiller les personnages de Claudel et de Tchekhov.

## Dessins et costumes

Les dossiers conservés à la BnF témoignent de cette riche carrière et permettent au chercheur de suivre tout le processus de création des costumes. En effet, feuilleter ces documents, c'est découvrir une méthode qui s'affine au fur et à mesure des années de pratique. Patrice Cauchetier commence par dessiner au crayon un costume dans lequel on devine la silhouette de l'acteur; puis il procède par modifications successives en photocopiant le dessin originel.

Là, il précise la tournure d'une robe; ici, il reprend l'ouverture d'une redingote. La maquette finale retient la version élue, soigneusement mise en couleur au crayon, rendue prête à l'exécution par l'ajout d'échantillons de tissus, rubans, boutons, destinés à servir de références aux ateliers de couture. Ces dessins entrent aussi en résonance avec d'autres collections conservées au département des Arts du spectacle, comme le fonds de l'Illustre Théâtre. La prochaine occasion de découvrir ces costumes hors des salles de lecture de la BnF? Rendez-vous à partir du 9 avril 2016 au Centre national du costume de scène de Moulins<sup>1</sup> pour l'exposition *Barockissimo! Les Arts Florissants en scène.* ■

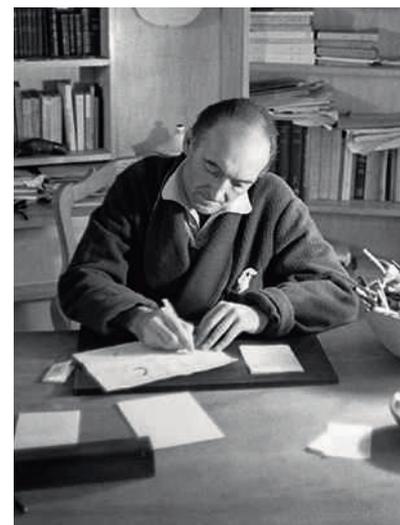
Iris Berbain,  
département des Arts du spectacle



Ci-contre  
Jean Vilar,  
1958

Ci-dessous  
Patrice Cauchetier,  
maquettes de costumes  
pour Vladimir et Estragon,  
dans *En attendant Godot*  
de Beckett, mise en  
scène de Jean-Pierre  
Vincent, 2015  
BnF, Arts du spectacle

1. Renseignements  
sur le site internet:  
<http://www.cnsc.fr>



## Lettres de jeunesse

**En 2015, le département des Arts du spectacle a pu acquérir vingt-trois lettres autographes que Jean Vilar a écrites entre 1936 et 1942 et qui témoignent de ses relations amicales avec différents membres de la famille Cazalis-Darquet.**

Dans ces lettres, le jeune comédien, bientôt metteur en scène, parle dans un style très libre de ses débuts chez Charles Dullin, de ses visites dans les musées parisiens, de son appartenance à l'association Jeune France, mais aussi des premières tournées de sa compagnie Les Comédiens de la Roulotte ou de ses rêves de théâtre: « La scène à trois dimensions [...] est un cadre de jeu qui ne m'a jamais beaucoup plu. Le rêve, c'est ça, écrit-il en regard du dessin d'une scène circulaire, le rond de l'orchestre entouré des travées des spectateurs. Et non plus par conséquent le demi-cercle des Grecs. Et des *paradoi* qui ne servent qu'à entrer et sortir. Plus de conneries de coulisses! Plus de décors ou très peu. » Ces lettres rejoindront la Maison Jean Vilar où le département des Arts du spectacle a déjà en dépôt le fonds des archives personnelles de l'artiste. ■

Lenka Bokova, département des Arts du spectacle, antenne avignonnaise



## QUAND LA SATIRE SE FAIT MÉDAILLE

**La collection de médailles allemandes du département des Monnaies, médailles et antiques est exceptionnelle, mais la période contemporaine y est très peu représentée. Elle vient de s'enrichir de deux œuvres de Karl Goetz, représentant le plus mordant de l'expressionnisme allemand dans la médaille.**

Pendant la guerre de 1914-1918, à l'inverse du British Museum à Londres qui documentait la propagande adverse, le département s'abstint de toute acquisition de médaille allemande. La collection est ainsi réduite au don Carle Dreyfus (1930) et à un exemplaire du *Naufrage du Lusitania* de Karl Goetz (1875-1950). En 2014, ont été acquises deux autres de ses médailles satiriques en bronze. L'une montre Clemenceau désignant les mots «Alsace», «Lorraine» et «Rhin», inscrits sur son accoudoir. La légende, «Comment on a répondu aux envies de conquête de Clemenceau», trouve son explication au revers : le bombardement de Paris à longue distance. Clemenceau, sursaute ici en tigre à tête humaine, sursaute devant un obus qui s'abat sur fond de tour Eiffel.

Les bombardements, commencés le 23 mars 1918 depuis les positions allemandes de Crépy-en-Laonnois à 120 km de la capitale, se poursuivirent jusqu'en mai et firent deux cents victimes. Les trois Pariser Kanone ont été confondus dans l'imagination populaire avec la «Grosse Bertha», un mortier qui n'a en réalité pas servi contre Paris.

L'autre médaille, de 1923, dénonce la politique de l'après-guerre de Clemenceau, ministre de la Guerre et président du Conseil jusqu'en 1920, représenté la main sur un crâne, et Poincaré, armé d'un couteau, piétinant femme et enfant. Le sens de l'image est explicité par une phrase apocryphe qui sera reprise par la propagande hitlérienne : «Ainsi a parlé Clemenceau, président-ministre de France : '20 millions d'Allemands en trop !'» Au revers : «Son successeur Raymond Poincaré accomplit un meurtre de masse dans la Ruhr», allusion à l'occupation de la Ruhr et à ses cent cinquante victimes. Ces documents d'histoire contrastent, par leur style et leur outrance, avec les médailles de guerre françaises de Pierre Roche. ■

Inès Villela-Petit  
département des Monnaies,  
médailles et antiques

1 & 2 Réponse  
à la politique  
de conquêtes  
de Clemenceau  
1918, bronze, 5,7 cm

3 & 4 De Clemenceau  
à Poincaré  
1923, bronze, 6 cm

BnF, Monnaies,  
médailles et antiques

Pour toute information  
ou inscription,  
rendez-vous sur  
le site officiel :  
[www.sharpparis2016.com](http://www.sharpparis2016.com)

## Vous avez dit SHARP ?

**SHARP, the Society for the History of Authorship, Reading and Publishing, est une association internationale rassemblant chercheurs, étudiants, professionnels et amateurs, autour d'une passion commune : l'histoire du livre. Après Philadelphie, Anvers et Montréal, son 24<sup>e</sup> congrès se tiendra à Paris, du 18 au 21 juillet 2016.**

Implantée dans plus de quarante pays, SHARP entend défendre la diversité culturelle, l'accès au savoir et le dialogue entre les cultures. L'association est à l'initiative de nombreux travaux de recherche pluridisciplinaires, dont elle assure la diffusion, et qui se situent au croisement de domaines aussi variés que l'histoire de l'écrit, l'édition, la lecture, la sociologie, la philosophie, les sciences de l'information ou encore l'économie de la culture... SHARP organise chaque année un congrès international permettant aux passionnés d'histoire du livre de se retrouver et d'échanger au cours d'une semaine de conférences, d'ateliers et de présentations interactives extrêmement riches. Des temps de convivialité font également partie du programme.

### Les langues du livre

Cette année, le congrès aura pour thème «les langues du livre». Le sujet sera décliné selon deux axes principaux : tout d'abord l'axe international (plurilinguisme de l'imprimé, langues majoritaires et minoritaires, circulation des imprimés dans l'espace international, importance de la traduction dans les échanges); puis l'axe numérique (impacts de la révolution numérique, évolution de la matérialité du livre, dématérialisation des supports, nouveaux langages numériques). De nombreuses personnalités scientifiques sont conviées parmi lesquelles figurent Antoine Compagnon (Collège de France), Roger Chartier (Collège de France), Jean-Yves Mollier (université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines), David McKitterick (Trinity College, Cambridge), Anne Coldiron (Florida State University)... Les événements scientifiques auront lieu à la BnF et à la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC). Des visites sont prévues dans plusieurs lieux liés à l'histoire de l'imprimé à Paris et dans ses environs. Plus de trois cents participants, provenant de toutes les régions du globe, sont attendus. Alors, n'hésitez plus : inscrivez-vous! ■

Marie Galvez, département Littérature et art



1 Console de jeux vidéo Odyssey de Magnavox, n° de série 4164M091D, modèle d'exportation vers l'Europe, 1974 BnF, Audiovisuel, Collection Charles Cros

2 Analyseur harmonique de Rudolph Koenig, Institut de phonétique de l'université de Paris Métal, bois, plastique BnF, Audiovisuel, Collection Charles Cros

## LA COLLECTION CHARLES CROS DANS GALLICA

**Rassemblant appareils de lecture et d'enregistrement de documents sonores, vidéo et multimédia, la collection Charles Cros doit son nom au poète français qui, en 1877, expose les principes de l'enregistrement sonore<sup>1</sup>.**

Conservée au département de l'Audiovisuel, la collection trouve sa source dans les origines mêmes du département puisque qu'il a fallu, de fait, disposer de matériel d'enregistrement et de lecture dès la fondation des Archives de la parole en 1911. Son champ s'est élargi en même temps que celui du dépôt légal audiovisuel et elle réunit à présent plus de 1 400 objets, des plus anciens phonographes aux consoles de jeu et lecteurs MP3 les plus récents. En cela, elle est à l'image de l'étendue des collections conservées à la BnF au titre du dépôt légal audiovisuel et dessine, au-delà d'une histoire des techniques, une histoire des pratiques culturelles. Aménagée sous forme de réserve accessible sur rendez-vous à un public spécialisé, elle bénéficie depuis 2013 du soutien d'un programme<sup>2</sup> dont l'ambition est double : permettre aux chercheurs d'explorer le contenu de la collection grâce à un instrument de recherche publié dans la base BnF/

Archives et manuscrits ; donner au grand public l'opportunité de découvrir la collection Charles Cros grâce à une exposition virtuelle accessible sur Gallica. Deux parcours thématiques sont déjà disponibles en ligne<sup>3</sup>. Le premier est consacré aux appareils les plus anciens, pour la plupart utilisés au quotidien aux Archives de la parole, puis à la Phonothèque nationale. Le second raconte l'aventure de la phonétique expérimentale au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, à travers les instruments scientifiques utilisés à l'Institut de phonétique de Paris. À terme, une dizaine de parcours témoigneront de la richesse de la collection dans des domaines aussi divers que la pédagogie, la vidéo des premiers temps, la musique mécanique ou encore les consoles de jeu anciennes. ■

Xavier Loyant, département de l'Audiovisuel

1. L'histoire retiendra finalement Thomas A. Edison comme l'inventeur du phonographe.

2. Ce programme est inscrit au plan quadriennal de la recherche, dispositif qui, depuis 1994, permet de conduire des programmes de recherche autour de l'histoire et de l'analyse des collections de la BnF, mais aussi autour des sciences du livre et des bibliothèques.

3. <http://gallica.bnf.fr/html/und/objets/collection-charles-cros>



2

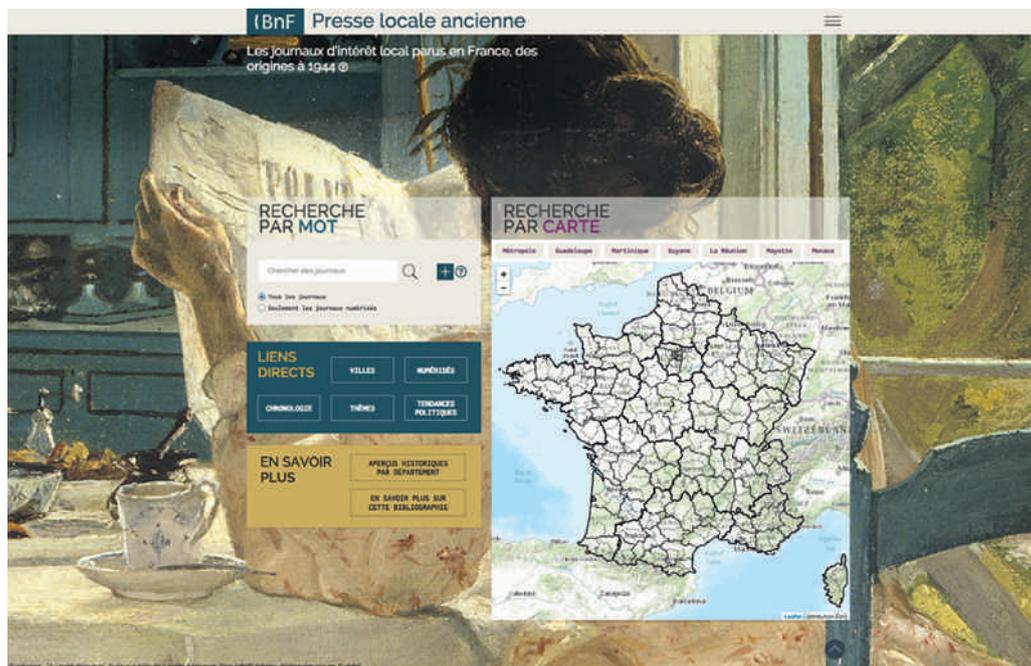
# Gazettes en ligne

**Vous recherchez des journaux anciens? Les Échos dunkerquois, La Gazette d'Arcachon, L'Hydre anarchiste (de Lyon), La Jeunesse royaliste de Nantes? Rien de plus simple, la BnF vient de lancer le site Presse locale ancienne spécialement pour vous : [presselocaleancienne.bnf.fr](http://presselocaleancienne.bnf.fr)**

Très consultée dans les bibliothèques et les services d'archives, la presse ancienne représente une source incontournable, notamment pour l'histoire locale et la généalogie. Premier médium de masse, elle reflète les préoccupations quotidiennes des Français et l'évolution de leurs modes de vie. Elle rend aussi compte des débats politiques et religieux, de l'émergence d'une opinion publique, des enjeux du pluralisme. Enfin, elle témoigne des activités économiques et sociales des territoires.

## Bibliographie et catalogue enrichi

Le site Presse locale ancienne, ce sont plus de 29 000 références de titres de presse des origines à 1944 ; parmi ceux-ci, plus de 1 400 ont été numérisés et sont déjà disponibles en ligne. C'est aussi une interface simple et intuitive qui offre plusieurs modes d'exploration : recherche cartographique permettant



d'afficher la liste des journaux publiés dans la région, le département ou l'arrondissement choisis ; recherche simple par mot ou recherche multicritères ; parcours guidés autour de thématiques variées (spectacles, tourisme et thermalisme, etc.), de différentes langues, de tendances politiques... Une notice décrit chaque titre de presse en indi-

quant où il peut être consulté. Le cas échéant, la version numérisée du journal, consultable dans Gallica ou d'autres bibliothèques numériques, est accessible par un lien.

## Un travail collaboratif

Cette réalisation est le résultat d'un travail minutieux et de longue haleine qui permettra de couvrir, à terme, l'ensemble des départements métropolitains et d'Outre-mer. Elle a été rendue possible grâce à la Bibliographie de la presse française politique et d'information générale (BIPFPIG), en cours, qui couvre à ce jour 73 départements. Presse locale ancienne est enfin le fruit de la collaboration avec de nombreux établissements documentaires (bibliothèques municipales et spécialisées, archives départementales et municipales, etc.). ■

**Frédéric Martin**,  
direction des Services et des réseaux  
**Valérie Gressel**, direction des Collections

*« S'imagine-t-on l'importance, l'intérêt de ces archives de la presse, de ce musée historique, où tous les recueils périodiques, au moins les plus importants, seraient classés année par année ? »*

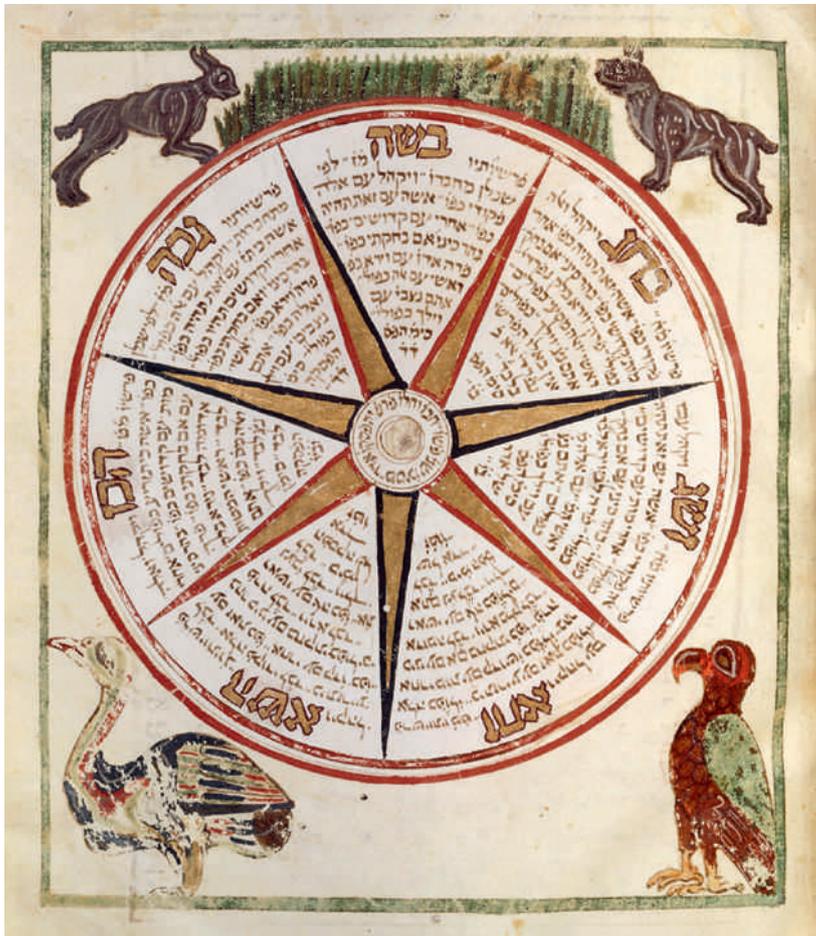
# MANUSCRITS HÉBREUX

**La Bibliothèque nationale d'Israël (BnI) et la BnF ont signé une convention qui prévoit la numérisation de l'intégralité des quelque 1 480 manuscrits hébreux conservés à la Bibliothèque.**

Cet accord s'inscrit dans un vaste projet de création d'une bibliothèque internationale numérique des manuscrits hébreux, piloté et hébergé par la BnI avec le concours de la Friedberg Jewish Manuscript Society. Les premiers manuscrits hébreux sont entrés dans les collections des rois de France au début du XIV<sup>e</sup> siècle, lors de l'expulsion des Juifs du Royaume, entraînant la confiscation de nombreux manuscrits déposés pour partie au Trésor des Chartes. Sous le règne de François I<sup>er</sup>, leur nombre augmenta sensiblement. Mais ce sont les acquisitions à l'initiative du

cardinal Mazarin, de Jean-Baptiste Colbert et du cardinal de Richelieu, auxquelles sont venues s'ajouter les confiscations révolutionnaires, qui ont fait de ce fonds de manuscrits l'un des plus importants au monde. À côté des bibles médiévales, chefs-d'œuvre de l'enluminure de la péninsule ibérique, ce fonds comporte également une très importante bibliothèque de textes philosophiques, cabalistiques et scientifiques dont certains sont encore inédits. La BnI a déjà conclu plusieurs accords avec des institutions conservant des fonds de manuscrits hébreux, dont la British Library à Londres. Ce projet devrait durer dix-huit mois, au terme desquels les manuscrits numérisés seront consultables dans Gallica, ainsi que sur le site de la Bibliothèque nationale d'Israël. ■

**Laurent Hélicher**  
Département des Manuscrits



Ci-contre  
**Bible**  
Tudèle, Espagne, 1301  
BnF, Manuscrits

## Un clic, un album



**Aujourd'hui, 35 % de la population française est équipée de tablettes et 60 % de smartphones. Pour ces dizaines de millions d'utilisateurs amateurs de culture, la BnF, avec le mécénat de la Caisse d'Épargne Ile-de-France, propose désormais l'application « Albums de la BnF ».**

### Cent albums et plus...

Selon une approche à la fois ludique et rigoureuse, cette application sur tablettes et smartphones, iPad, iPhone et prochainement Android, propose au lecteur de découvrir l'exceptionnelle richesse des collections iconographiques de la BnF. Après une introduction textuelle ou audiovisuelle, chaque album permet de consulter une série d'une vingtaine d'images commentées. Le commentaire est textuel et/ou sonore. On peut zoomer sur l'image, la visualiser en faisant défiler la bande de vignettes au bas de l'écran ou faire défiler l'ensemble en diaporama. Ce programme est modulable selon le type d'appareil utilisé, tablette ou mobile. Une centaine d'albums sera proposée à la consultation au moment du lancement de l'application. L'offre sera enrichie d'une vingtaine de nouveaux albums chaque année. Les sujets sont très variés : jardins ou représentations du paradis, mais aussi les dieux à travers les vases grecs, les journaux de tranchées, les brouillons d'écrivains, la genèse d'*Un amour de Swann*, les cartes marines ou encore les illustrations des *Mille et une nuits*...

### Dix galeries

Pour faciliter la consultation, les albums sont classés en galeries d'images : photographie, cartographie, estampes japonaises, œuvres illustrées, écrivains, histoire, architecture, mythes et religions, art et société. L'application propose « à la une » les nouveaux albums ou ceux qui se réfèrent à l'actualité ; elle permet en outre de sélectionner ses favoris pour une consultation plus rapide, de partager ses albums préférés par mail ou sur les réseaux sociaux, ou encore de savoir quels sont les plus consultés. Enfin, un outil de recherche permet un accès rapide à l'album que l'on recherche. Pour visualiser les images en haute définition de l'application « Albums de la BnF », ou zoomer sur l'une d'elles, l'utilisateur peut se connecter en 3G, 4G ou, de préférence, en wifi.

**Françoise Juhel**, service des éditions multimédias



Ce « travestissement » des figures du peuple se lit parfaitement dans la peinture du vêtement. Certaines suites de Cris de Paris peuvent être regardées comme des gravures répercutant les tendances de la mode à la cour et dans la capitale, ce qu'illustrent, par exemple, les coiffes à la fontange des colporteurses à la fin du xviii<sup>e</sup> siècle. La femme du peuple peut devenir une sorte de mannequin, totalement idéalisé, au prix d'anomalies évidentes par rapport aux vêtements ordinaires. Les Cris et costumes de Paris, réalisés par Watteau de Lille en 1786, présentent des marchandes coiffées de dormeurs, à la silhouette marquée par les corps qui emserrent la taille, aux pieds chaussés de souliers fins. Nous sommes loin de la liberté corporelle nécessaire à la femme qui travaille, loin de l'animalité et de l'indifférenciation sexuelle qui règne au sein du petit salariat urbain, si l'on en croit les descriptions - et les préjugés - de Crasat Saint-Sauveur.

Parmi d'autres imprimés, les suites de Cris illustrent les progrès d'une « culture des apparences » qui valorise la rectitude des postures corporelles et la représentation du vêtement<sup>1</sup>. Dès lors, la stylisation fempote et les figures du peuple deviennent les supports de codes destinés à satisfaire les attentes d'un public souvent happé. Fort logiquement, la réalité sociale du petit peuple parisien est absente de ces images : on s'y trouve qu'une représentation euphémisée de sa misère matérielle. Tous ces personnages ne sont pas plus caractérisés par le geste productif ou par l'effort physique et musculaire du travailleur sans qualification. Pourtant, le siècle des Lumières critique la fausseté des sentiments sous le masque des manières courtoises. Le physiognomonie doit alors relier le langage et la hiérarchie des passions, qui est aussi celle des conditions sociales. Dans les Essais sur la peinture, Diderot, au nom de l'existence de « physiognomies de boutique et d'atelier », souhaite que l'on ne travestisse plus le peuple en « empereur romain ». Cette sensibilité, différente de celle des années 1800, peut expliquer le retour d'une certaine liberté de mouvement dans les estampes du xviii<sup>e</sup> siècle. Elle éclaire aussi autement les gravures de la série Bouchardon-Caylus, qui offrent de manière étonnante dans le panorama d'un xviii<sup>e</sup> siècle « rien » des images de plus grande misère physiologique et de vêtements fatigués. Mais cette « vérité des apparences », ce dessin « d'après nature » témoignent avant tout de la mise en scène, presque allégorique, de certaines « passions » venant s'incarner dans un personnage : le porteur d'eau fournit l'image « sculpturale » de la force physique avant d'être le portrait d'un « vrai » porteur, la criée d'eau de vie souligne la déchéance qui accompagne le vice alcoolique, et la pauvre vieille femme illustre d'abord la vieillesse... Les accortes revendeuses de la série Poisson en 1775 font écho aux jolies revendeuses des Contemporaines du commun de Rétif de La Bretonne. Humilité

© Luc Collin Berni, A. Fanti, Ch. G. Gaudet, v. m. www.commission-royale.be/revue-de-la-bnf

19



**La Revue de la BnF,**  
n° 52  
17 x 24 cm, broché  
184 pages,  
120 illustrations couleur  
Éditions de la BnF  
25 €

# VOX POPULI

Disponible en librairie, en ligne et sur abonnement<sup>1</sup>, la *Revue de la BnF* paraît désormais au rythme de deux numéros par an. Le prochain dossier, dirigé par Antoine de Baecque et Bérénice Stoll, sera consacré au thème de l'ivresse et sortira en octobre 2016.

Miroir des collections et de la variété des activités de la Bibliothèque, la *Revue de la BnF* inaugure, au printemps 2016, une nouvelle formule éditoriale avec un dossier thématique consacré au peuple et à sa représentation. Cette question est abordée selon des axes aussi divers que la scène de genre régionaliste du Second Empire, la place du peuple dans le cinéma français ou la photographie de reportage à l'ère du numérique. Le dossier, dirigé par Alain Carou et Thierry Laugée, dessine des lignes de perspective tour à tour historiques (*Les Cris de Paris*, *La Marseillaise*), littéraires (Victor Hugo), artistiques (Armand Gatti) ou encore politiques et intellectuelles (*Le Parlement des invisibles* de Pierre Rosanvalon), qui constituent autant de pistes de réflexion passionnantes, en résonance étroite avec l'actualité.

Au programme de ce numéro...

De nouvelles rubriques, alimentées par des experts reconnus, complètent ce sommaire déjà particulièrement riche : « Autour d'une œuvre » dissèque ainsi la fascinante estampe en couleur, *L'Ange anatomique* de Jacques Fabien Gautier d'Agoty ; « Galerie » invite à découvrir les chefs-d'œuvre du maître calligraphe Tanaka Shingai ; « Histoire de la Bibliothèque » révèle un pan incontournable de l'histoire de l'Arsenal marquée par la figure haute en couleur du bibliophile Jacob. L'historienne Laure Murat explore la passion de la relecture dans la rubrique « Idées », tandis qu'« Inédit » dévoile une lettre d'amour adressée par l'écrivain Georges Duhamel à sa future épouse. Christine Genin se penche sur la pratique en plein essor de la création littéraire en ligne dans « Innovation » et Jean-Charles Pajou porte un regard « Insolite » sur les objets étonnants du dépôt légal. Enfin, Isabelle Mette brosse un « Portrait » du célèbre éditeur de romans policiers François Guérief, à l'occasion du trentième anniversaire de la mythique collection de polars Rivages/Noir et du don de ses archives personnelles à la BnF. Un numéro exceptionnel à ne pas manquer. ■

Benjamin Arranger, département des Éditions

1. Renseignements auprès du service commercial par téléphone (01 53 79 81 73), fax (01 53 79 81 72) ou courriel ([commercial@bnf.fr](mailto:commercial@bnf.fr))

## Les expositions de la BnF en anglais

La BnF met en ligne cinquante expositions virtuelles en anglais.

Une occasion de perfectionner votre anglais ou de partager vos expositions préférées avec vos amis non francophones.

[http://expositions.bnf.fr/index\\_eng.php](http://expositions.bnf.fr/index_eng.php)



# Expositions

**22 mars – 28 août 2016**

**Miquel Barceló. Sol y sombra**  
(Voir Chroniques page 12)



Miquel Barceló, *Le Grand Verre de terre - Vidre meravelles*, 2015, argile sgraffiée sur verre

Avec le soutien de l'institut Ramon Llull. En partenariat avec *Le Bonbon, Connaissance des Arts, Télérama* et France Culture

Dans le cadre de DRAWING NOW PARIS I LE PARCOURS et ART PARIS ART FAIR 2016

**BnF | François-Mitterrand**  
Allée Julien Cain et Galerie 1  
Entrée 9 €, tarif réduit 7 €  
Billet couplé pour M. Barceló, BnF / musée national Picasso-Paris, 18 €  
Gratuit pour les moins de 18 ans  
Réservations Fnac  
0892 684 694 (0,34€ TTC/min),  
fnac.com

Visites pour individuels et groupes  
01 53 79 49 49 ou visites@bnf.fr

**12 avril – 24 juillet 2016**

**La franc-maçonnerie**  
(Voir Chroniques page 9)



Décor de C.F. Schinkel pour l'apparition de la Reine de la Nuit, *La Flûte enchantée* de Mozart, BnF, BMO

Exposition en collaboration avec le musée de la franc-maçonnerie et en partenariat avec *Télérama*, France Télévisions et France Culture

**BnF | François-Mitterrand**  
Galerie 2, Entrée 9 €, tarif réduit 7 €  
Gratuit pour les moins de 18 ans  
Réservations Fnac  
0892 684 694 (0,34€ TTC/min),  
fnac.com

Visites pour individuels et groupes  
01 53 79 49 49 ou visites@bnf.fr

Parcours audio-tactile pour le public déficient visuel. handicap@bnf.fr

**21 avril – 21 mai 2016**

**Les choix de Pierre Leroy, livres et manuscrits**  
(voir Chroniques page 7)

En partenariat avec *Le Magazine littéraire*

**BnF | Arsenal**  
Accès libre

**26 avril – 5 juin 2016**

**Georges Lemoine : carnets d'un illustrateur**  
(voir Chroniques page 4)



Georges Lemoine, *Carnet n°26, p. 117, 1980, Ymare, « ombres vertes et dorées »* BnF, Littérature et art / Centre national de Littérature pour la jeunesse

**BnF | François-Mitterrand**  
Galerie des donateurs  
Accès libre

**16 mai – 25 septembre 2016**

**Les chorégraphes américains**  
(voir Chroniques page 6)

**BnF | Bibliothèque-musée de l'Opéra**  
Entrée 10 €, tarif réduit 6 €  
Réservations Fnac  
0892 684 694 (0,34€ TTC/min),  
fnac.com

La visite du Palais Garnier inclut l'accès à l'exposition  
Renseignements : 0892 899 090

**5 juillet – 18 septembre 2016**

**Globes en 3D**  
Exposition avec le soutien de Dai Nippon Printing Co. Ltd. et de la Fondation d'entreprise Total  
(voir Chroniques page 7)

**BnF | François-Mitterrand**  
Galerie des donateurs  
Accès libre

# Avril

**dim. 3 avril**

## Festival des Dionysies, théâtre antique

**Spectacle**  
*Ceïpe Roi, Antigone abyssinienne, Amphitryon*  
par le Théâtre Démococos  
Co-organisé par l'université Paris-Sorbonne  
www.culture.paris-sorbonne.fr/dionysies/

**BnF | François-Mitterrand**  
Grand auditorium - hall Est  
de 15 h à 19 h  
Tarif unique : 10 €



**lun. 4 avril**

**Rencontre avec Christian Galantar**

**Lundi de l'Arsenal**

Avec Christian Galantar, expert en livres anciens

**BnF | Arsenal**  
18 h 30 – 20 h sur réservation  
au 01 53 79 49 49

**mar. 5 avril**

**La Bohème**  
**Les Rencontres Gallica**

Avec Jean-Didier Wagner et Éric Dussert

**BnF | François-Mitterrand**  
Salle 70 - hall Est  
17 h 30 – 18 h 30 entrée libre

**mar. 5 avril**

**L'or des rois d'Égypte d'Alexandre à Cléopâtre (332-30 av. J.-C.) dans les collections du Cabinet des Médailles**

**Conférences du quadrilatère**

Par Julien Olivier, dpt. Monnaies, médailles et antiques et Thomas Faucher, CNRS (IRAMAT-CEB, université d'Orléans)

En partenariat avec l'INHA

**Auditorium Colbert**  
2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 – 20 h entrée libre

**mar. 5 avril**

**À pleine voix : Transformer la voix**

**Conférence musicale**

Par Karine Le Bail, historienne, EHESS/CNRS

Auteur de *Kein Licht* de Philippe Manoury (commande de l'Opéra-Comique), avec des chanteurs de la production et des ingénieurs de l'Ircam

En partenariat avec l'EHESS, l'université de recherche Paris sciences et lettres et France Musique

**BnF | François-Mitterrand**  
Petit auditorium - hall Est  
18 h 30 – 20 h entrée libre

**mar. 5 avril**

**Raoul Barbe-bleue, comédie de Grétry et Sedaine**

**Concert. Les Inédits de la BnF**

Par l'ensemble Les Monts du Reuil  
Direction Musicale : Pauline Warnier, Hélène Clerc-Murgier  
Mise en scène : Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola

**BnF | François-Mitterrand**  
Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 – 20 h  
Tarif unique : 10 €

**mer. 6 avril**

**Qu'est-ce qu'exister ? Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par François Jullien

**BnF | François-Mitterrand**  
Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 – 14 h entrée libre

**mer. 6 avril**

**Festival des Dionysies, théâtre antique**

**Spectacle**  
*Amphitryon, Les Sept contre Thèbes* (extrait), *Ceïpe Roi* par le Théâtre Démococos

Co-organisé par l'université Paris-Sorbonne  
www.culture.paris-sorbonne.fr/dionysies/

**BnF | François-Mitterrand**  
Grand auditorium - hall Est  
15 h – 19 h  
Tarif unique : 10 €

**mer. 6 avril**

**Cees Nooteboom**  
**Grandes conférences Del Duca - Institut de France**

Avec le soutien de la Fondation Simone et Cino Del Duca - Institut de France

**BnF | François-Mitterrand**  
Petit auditorium - hall Est  
18 h 30 – 20 h entrée libre

**jeu. 7 avril**

**Les pionniers du jeu vidéo français**

**Rencontre**

Avec Éric Chahi (sous réserve)

**BnF | François-Mitterrand**  
Salle 70 - hall Est  
18 h 30 – 20 h entrée libre

**ven. 8 avril**

**Soirée autour de Pierre Boulez**

**Lectures**

En présence de Michel Archimbaud, avec Denis Podalydès, Gabriel Dufay, Simon Adda-Reyss, pianiste et Edgar Moreau, violoncelliste

**BnF | François-Mitterrand**  
Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 – 20 h entrée libre

**ven. 8 avril**

**Rencontre avec E. Baudoin**

**Séminaire**  
**Les écritures visuelles de l'histoire dans la BD**

Avec Edmond Baudoin, auteur et dessinateur de bande dessinée

En partenariat avec l'Institut d'histoire du temps présent

**BnF | François-Mitterrand**  
Salle 70 - hall Est  
17 h – 19 h entrée libre

## Mai

**mar. 12 avril**

*Le Kalpasûtra, un texte sacré du jainisme*

**Trésors du patrimoine écrit**

Par Jérôme Petit, dpt. Manuscrits, BnF, et Nalini Balbir, université de Paris-3

En partenariat avec l'INP

**Auditorium Colbert**

2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 - 20 h entrée libre

**mar. 12 avril**

*L'économie du partage: réseaux, communautés et altruisme dans la poésie victorienne 1840-1900*

**Cycle « La Crise à l'œuvre »**

Conférence de Fabienne Moine

**BnF | François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**mer. 13 avril**

*Le besoin de croire*

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Sophie de Mijolla-Mellor

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mer. 13 avril**

*Claude Shannon et l'avènement de l'ère numérique*

**Un texte, un mathématicien**

Par Josselin Garnier, université Paris-Diderot

Organisé en partenariat avec la Société mathématique de France, France Culture et *Animath*

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**mer. 13 avril**

*Cervantes et l'Amérique latine*

**Table ronde**

Avec Juan Manuel Bonet, institut Cervantes de Paris, Andrés Trapiello et Jorge Edwards

En partenariat avec l'institut Cervantes

**BnF | François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**jeu. 14 avril**

*Cinéma de midi. Le pouvoir des langues. « Exister »*

**Projections**

*French communiqué* d'Alberto Cavalcanti (1940), 15 min  
*La langue ne ment pas* de Stan Neumann (2004), 1 h 20

En partenariat avec l'université Paris-Diderot

**BnF | François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**jeu. 14 avril**

**Hubert Ben Kemoun, auteur**

**Les visiteurs du soir**

**BnF | François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
18 h - 20 h sur réservation  
au 01 53 79 49 49

**jeu. 14 avril**

*Métiers d'homme*

**Les jeudis de l'Oulipo**

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
19 h - 20 h entrée libre

**ven. 15 avril**

*Les genres du roman au XIX<sup>e</sup> siècle*

**Colloque**

Les 13 et 14 avril, ce colloque a lieu à l'université Paris-13 Villetaneuse

Organisé avec l'université Paris-13, par Émilie Pezard, ENS-Lyon et Valérie Stiénon, université Paris-13 Pléiade

**BnF | François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
9 h 30 - 18 h 30 entrée libre

**ven. 22 avril**

*Figures de la fiction: texte, image, illustration dans le roman au XVIII<sup>e</sup> siècle*

**Les Matinées du Patrimoine**

Par Benoît Tane, université de Toulouse-Jean Jaurès

**BnF | François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
9 h 30 - 12 h 30 sur réservation  
au 01 53 79 49 49

**lun. 2 mai**

*Enveloppes et secret: aux origines du livre*

**Cycle « Histoire de la reliure »**

Par Anne Zali, conservatrice honoraire

**BnF | Bibliothèque de l'Arsenal**

18 h 30 - 20 h sur réservation  
au 01 53 79 49 49

**mar. 3 mai**

*Hommage à Yves Bonnefoy*

**Après-midi d'étude**

**BnF | François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
14 h 30 - 18 h entrée libre

**Spectacle**

Mise en scène de *Désordre* d'Yves Bonnefoy  
Par la compagnie Tous les matins du monde

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h  
Tarif unique: 10€

**mer. 4 mai**

*Désobéir*

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Frédéric Gros

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**lun. 9 mai**

*La reliure au Moyen Âge*

**Cycle « Histoire de la reliure »**

Par Nathalie Coilly, conservatrice à la Réserve des livres rares, BnF

**BnF | Arsenal**

18 h 30 - 20 h sur réservation  
au 01 53 79 49 49

**mer. 11 mai**

**Gilles Kepel**

Politologue, spécialiste de l'Islam et du monde arabe contemporain

**Grandes conférences Del Duca - Institut de France**

Avec le soutien de la Fondation Simone et Cino Del Duca - Institut de France

**BnF | François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**mar. 10 mai**

*« Le More de Venise », une pièce de théâtre d'Alfred de Vigny*

**Trésors du patrimoine écrit**

Par Catherine Faivre d'Arcier, dpt. Manuscrits, BnF, et Sophie Vanden Abeele-Marchal, université Paris-4

En partenariat avec l'INP

**Auditorium Colbert**

2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 - 20 h entrée libre

**mar. 10 mai**

**Concours Fleur d'éloquence 2016**

**Soirée d'art oratoire**

En présence des lauréats du concours

Organisée avec l'université Paris-Sorbonne

*fleurs-eloquence@paris-sorbonne.fr*

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**mar. 10 mai**

*Une histoire des crises du cinéma, 1900-2015*

**Cycle « La Crise à l'œuvre »**

Conférence d'Antoine de Baecque

**BnF | François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**mer. 11 mai**

*La vérité effective des choses. Machiavel*

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Patrick Hochart

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**jeu. 12 mai**

*Guerre, terrorisme, enseignement au miroir des écrans*

**Après-midi d'étude**

Organisé par la Fondation pour la recherche stratégique

**BnF | François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
14 h - 18 h sur réservation  
*m.pion@frstrategie.org*  
ou 01 43 13 77 69

**jeu. 12 mai**

*Les pionniers du jeu vidéo français*

**Rencontre**

Avec Laurent Weill, entretien avec Alexis Blanchet

**BnF | François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**mar. 17 mai**

*Boléro Orchestre Musique de Maurice Ravel*

**Conférences du quadrilatère**

Par Marie-Gabrielle Soret, dpt. Musique, BnF, et Aurélien Azan Zielinski, chef d'orchestre associé à l'Orchestre symphonique de Bretagne

En partenariat avec l'INHA

**Auditorium Colbert**

2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 - 20 h entrée libre

**mar. 17 mai**

*À pleine voix: Sonoriser la voix*

**Conférence musicale**

Par Karine Le Bail, historienne, EHESS/CNRS

Autour des nouveaux dispositifs de sonorisation de la voix au théâtre et dans la musique classique, avec Maxime Pascal et son ensemble Le Balcon, Brian Kats, acousticien, directeur de l'équipe « audition et acoustique » du LIMSI et de Marie-Madeleine Mervant-Roux. En partenariat avec l'EHESS, l'université de recherche Paris sciences et lettres et France Musique

Avec le dpt. Arts du spectacle de la BnF et en collaboration avec l'ANR Echo

**BnF | François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre



## Mai

**jeu. 19 mai**

Cinéma de midi. *Le pouvoir des langues. «Se battre»*

**Projections**

*Salvador Espriu* de Henry Colomer (1989), 26 min  
*Un monde enragé : le temps d'Anjela Duval* de Patrick Prado (2011), 30 min

En partenariat avec l'université Paris-Diderot

**BnF | François-Mitterrand**  
Petit auditorium – hall Est  
12 h 30 – 14 h entrée libre

**jeu. 19 mai**

Rachid Bouali, comédien et conteur

**Les visiteurs du soir**

**BnF | François-Mitterrand**  
Salle 70 – hall Est  
18 h – 20 h sur réservation  
au 01 53 79 49 49

**jeu. 19 mai**

*Baty, Dullin, Jouvet, Pitoëff : les enjeux du Cartel des quatre*

**Rencontre**

Lecture par Marcel Bozonnet

**BnF | François-Mitterrand**  
Petit auditorium – hall Est  
18 h 30 – 20 h entrée libre

**jeu. 19 mai**

*En cours toujours*

**Les jeudis de l'Oulipo**

**BnF | François-Mitterrand**  
Grand auditorium – hall Est  
19 h – 20 h entrée libre

**ven. 20 mai**

*Pour une narratologie visuelle spécifique à la bande dessinée : l'œuvre de Breccia, José Muñoz et Thomas Ott*

**Séminaire**  
**Les écritures visuelles de l'histoire dans la BD**

Avec Laura Caraballo, université Paris Ouest Nanterre et université de Buenos Aires et José Muñoz

En partenariat avec l'Institut d'histoire du temps présent

**BnF | François-Mitterrand**  
Salle 70 – hall Est  
17 h – 19 h entrée libre

**sam. 21 mai**

Autour de l'œuvre de Miquel Barceló

**Rencontres, projections autour de l'exposition Miquel Barceló. Sol y sombra**

En présence de l'artiste et avec la collaboration de l'Institut Ramon Llull

**BnF | François-Mitterrand**  
Grand auditorium – hall Est  
14 h 30 – 18 h entrée libre

**sam. 21 mai**

*Les scandales. L'affaire des fiches*

**Les samedis des savoirs La franc-maçonnerie**

Par Emmanuel Thiébot, historien

**BnF | François-Mitterrand**  
Petit auditorium – hall Est  
15 h 30 – 16 h 30 entrée libre

**lun. 23 mai**

*La reliure à l'époque moderne (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*

**Cycle « Histoire de la reliure »**

Par Fabienne Le Bars, Réserve des livres rares, BnF

**BnF | Arsenal**  
18 h 30 – 20 h sur réservation  
au 01 53 79 49 49

**mar. 24 mai**

*Habiller le livre : phénomène de mode ou enjeu éditorial ?*

**Les ateliers du livre**

En partenariat avec l'université Paris-Ouest Nanterre La Défense

**BnF | François-Mitterrand**  
Petit auditorium – hall Est  
14 h – 19 h entrée libre

**mer. 25 mai**

*Kerma-Doukki Gel : la capitale du « misérable pays de Kouch » et le ménénu de Thoutmosis I<sup>er</sup>*

**Cycle « Archéologie en Égypte »**

Par Dominique Valbelle, professeur des universités et Charles Bonnet, professeur honoraire à l'université de Genève

**BnF | François-Mitterrand**  
Salle 70 – hall Est  
18 h 30 – 21 h entrée libre

**mer. 25 mai**

*L'émergence de l'art vidéo en Europe*

**Journée d'étude**

Avec l'INHA, l'ECAL et l'univ. Paris-8

**BnF | François-Mitterrand**  
Petit auditorium – hall Est  
10 h – 19 h entrée libre

**jeu. 26 mai**

*Messe pour le Roi Louis XI de Philippe Basiron*

**Concert. Les Inédits de la BnF**

Par l'ensemble vocal Scandicus

**BnF | François-Mitterrand**  
Petit auditorium – hall Est  
18 h 30 – 20 h, Tarif unique : 10 €

**ven. 27 mai**

*Des années 30 à nos jours, une histoire du super-héros*

**Les Matinées du Patrimoine**

Par Camille Baurin, médiathèque Françoise Sagan (Ville de Paris)

**BnF | François-Mitterrand**  
Salle 70 – hall Est  
9 h 30 – 12 h 30 sur réservation  
au 01 53 79 49 49

**sam. 28 mai**

*L'initiation maçonnique entre tradition et modernité*

**Les samedis des savoirs La franc-maçonnerie**

Par Yves Hivert-Messica, professeur honoraire des universités

**BnF | François-Mitterrand**  
Petit auditorium – hall Est  
15 h 30 – 16 h 30 entrée libre

**lun. 30 mai**

*La reliure au XIX<sup>e</sup> siècle : de l'Empire à l'Art nouveau*

**Cycle « Histoire de la reliure »**

Par Elisabeth Parinet, ENC

**BnF | Arsenal**  
18 h 30 – 20 h sur réservation  
au 01 53 79 49 49

**mar. 31 mai**

*Frères humains, Sœurs en humanité*

**Théâtre maçonnique**

Par Le théâtre de l'impossible sous la direction de Robert Bensimon

**BnF | François-Mitterrand**  
Grand auditorium – hall Est  
18 h 30 – 20 h, tarif unique : 10 €

## Juin

**sam. 4 juin**

*La pierre et le compas, symboles et traditions des bâtisseurs*

**Les samedis des savoirs La franc-maçonnerie**

par Jean-Michel Mathonière, spécialiste du compagnonnage

**BnF | François-Mitterrand**  
Petit auditorium – hall Est  
15 h 30 – 16 h 30 entrée libre

**lun. 6 juin**

*La reliure au XX<sup>e</sup> siècle : vers un art de création*

**Cycle « Histoire de la reliure »**

Par Pascal Fulacher, journaliste et historien

**BnF | Arsenal**

18 h 30 – 20 h sur réservation  
au 01 53 79 49 49

**mar. 7 juin**

*Manuscrits et journal de Julien Green*

**Trésors du patrimoine écrit**

Par Guillaume Fau, dpt. Manuscrits, BnF, et Tristan de Lafond, ayant-droit de Julien Green

En partenariat avec l'INP

**Auditorium Colbert**

2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 – 20 h entrée libre

**mar. 7 juin**

*L'économie en temps de guerre : représentations dans la littérature française des années 1940-1948*

**Cycle « La Crise à l'œuvre »**

Par Kenneth Mouré

**BnF | François-Mitterrand**  
Salle 70 – hall Est  
18 h 30 – 20 h entrée libre

**jeu. 9 juin**

*Guerre et bande dessinée*

**Après-midi d'étude**

**BnF | François-Mitterrand**  
Petit auditorium – hall Est  
13 h 30 – 19 h entrée libre

**jeu. 9 juin**

*Les pionniers du jeu vidéo français*

**Rencontre**

Avec Bertrand Brocard, entretien avec Colin Sidre

**BnF | François-Mitterrand**  
Salle 70 – hall Est  
18 h 30 – 20 h entrée libre

**sam. 11 juin**

*Anthropologie. L'initiation engagement et choix éthique*

**Les samedis des savoirs La franc-maçonnerie**

Par Irène Mainguy, historienne

**BnF | François-Mitterrand**  
Petit auditorium – hall Est  
15 h 30 – 16 h 30 entrée libre

**jeu. 9 juin**

## Musiques maçonniques ou d'inspiration maçonnique

**Concert. Les Inédits de la BnF**

Avec l'ensemble *Almazis* et Caroline Chassany, Stéphanie Varnerin, sopranos, Sébastien Monti, haute-contre, Marc Mauillon, taille, Philippe-Nicolas Martin, basse taille et Iakovos Pappas, direction et clavecin

**BnF | François-Mitterrand**  
Grand auditorium – hall Est  
18 h 30 – 20 h  
Tarif unique : 10 €



Concert de l'ensemble Almazis

**lun. 13 juin**

*Les différentes tendances de la reliure contemporaine*  
**Lundi de l'Arsenal**

Table-ronde animée par Marie Akar, avec Nathalie Berjon, présidente de l'APPAR et Christian Frégré, président de l'ARA

**BnF | Arsenal**  
 18 h 30 – 20 h sur réservation  
 au 01 53 79 49 49

**mer. 15 juin**

*Histoire de l'enregistrement de la musique baroque*

**Colloque**

**BnF | François-Mitterrand**  
 Petit auditorium – hall Est  
 9 h 30 – 17 h 30 entrée libre

**mer. 15 juin**

*Les lauréats du prix Kinoma, la plateforme des nouveaux talents du cinéma*

**Événement**

**BnF | François-Mitterrand**  
 Grand auditorium – hall Est  
 18 h 30 – 20 h entrée libre

**jeu. 16 juin**

*Projections autour de l'exposition Miquel Barceló. Sol y sombra*

**Cinéma de midi**

*Regards libres* de Romain Delange (2005), 11 min  
*Miquel Barceló, des trous et des bosses* de Jean-Louis Comolli (2002), 1 h 12 min

**BnF | François-Mitterrand**  
 Petit auditorium – hall Est  
 12 h 30 – 14 h entrée libre

**jeu. 16 juin**

**Les visiteurs du soir**  
**Rencontre**

**BnF | François-Mitterrand**  
 Salle 70 – hall Est  
 18 h – 20 h sur réservation  
 au 01 53 79 49 49

**jeu. 16 juin**

*Toujours le chantier*  
**Les jeudis de l'Oulipo**

**BnF | François-Mitterrand**  
 Grand auditorium – hall Est  
 19 h – 20 h entrée libre

**ven. 17 juin**

*Les Annales en débat*  
**Conférence**

**BnF | François-Mitterrand**  
 Salle 70 – hall Est  
 17 h – 19 h entrée libre

**sam. 18 juin**

*La politique sociale des francs-maçons de Condorcet à Pierre Mendès France*

**Les samedis des savoirs**  
**La franc-maçonnerie**

Par Bernard Bobe, professeur émérite, École nationale supérieure de chimie de Paris

**BnF | François-Mitterrand**  
 Petit auditorium – hall Est  
 15 h 30 – 16 h 30 entrée libre

**mar. 21 juin**

*À pleine voix : Fête de la voix*  
**Conférence musicale**

Par Karine Le Bail, historienne, EHESS/CNRS

Avec des artistes de la scène Beatbox : Médéric Collignon, cornettiste, Jean-Baptiste Renaux, tubiste et beatboxer, slameurs et rappeurs

En partenariat avec l'EHESS, l'université de recherche Paris sciences et lettres et France Musique

**BnF | François-Mitterrand**  
 Petit auditorium – hall Est  
 18 h 30 – 20 h entrée libre

**ven. 24 juin**

*Dialogue de générations*  
**Séminaire. Les écritures visuelles de l'histoire dans la BD**

Avec Benoît Peeters, écrivain, scénariste, critique et spécialiste de l'univers de *Tintin*

En partenariat avec l'Institut d'histoire du temps présent

**BnF | François-Mitterrand**  
 Salle 70 – hall Est  
 17 h – 19 h entrée libre

# Informations pratiques

**Tarifs cartes de lecteur**

Haut-de-jardin  
 1 an : 38 €, tarif réduit : 20 €  
 1 jour : 3,50 €  
 (remise de 10 % en renouvelant sa carte de lecteur Haut-de-jardin sur [bnf.fr](http://bnf.fr))  
 Recherche (François-Mitterrand, Richelieu, Arsenal, Opéra)  
 1 an : 60 €; tarif réduit : 35 €  
 15 jours : 45 €; tarif réduit : 25 €  
 3 jours : 8 €

**Réservation à distance de places et de documents**

Tél. 01 53 79 57 01

**Informations générales**

Tél. 01 53 79 59 59  
[www.bnf.fr](http://www.bnf.fr)

**Bibliothèques**

**(BnF)** <sup>françois mitterrand</sup>  
 Quai François-Mauriac  
 Paris 13<sup>e</sup>  
**Expositions**  
 du mardi au samedi de 10 h à 19 h, le dim. de 13 h à 19 h, le lundi de 14 h à 20 h, allée Julien Cain  
**Manifestations**  
 Auditoriums  
 Entrée libre, sauf concerts et spectacles vivants (10 €)  
**Librairie**  
 Tél. 01 45 83 39 81

**(BnF)** <sup>bibliothèque-musée de l'opéra</sup>  
 Place de l'Opéra  
 Paris 9<sup>e</sup>  
**Expositions**  
 tous les jours de 10 h à 17 h, sauf les jours de représentation en matinée

**(BnF)** <sup>richelieu</sup>  
**Salle des commissions**  
 5, rue Vivienne  
 Paris 2<sup>e</sup>  
**Auditorium Colbert**  
 2, rue Vivienne  
 Paris 2<sup>e</sup>

**(BnF)** <sup>bibliothèque de l'arsenal</sup>  
 1, rue de Sully  
 Paris 4<sup>e</sup>  
**Expositions**  
 du mardi au dimanche de 12 h à 19 h  
**Manifestations**  
 entrée gratuite sur réservation  
 tél. 01 53 79 49 49

# Chroniques

**chroniques.bnf.fr**

*Chroniques de la Bibliothèque nationale de France* est une publication trimestrielle

**Président de la Bibliothèque nationale de France**  
 Bruno Racine

**Directrice générale**  
 Sylviane Tarsot-Gillery

**Délégué à la communication**  
 Marc Rassat

**Responsable éditorial**  
 Sylvie Lisiecki, [sylvie.lisiecki@bnf.fr](mailto:sylvie.lisiecki@bnf.fr)

**Comité éditorial**  
 Jean-Marie Compte, Joël Huthwohl, Olivier Jacquot, Anne Pasquignon, Anne Manouvrier, Frédéric Martin, François Nida

**Coordination graphique**  
 Françoise Tannières

**Iconographie**  
 Sylvie Soullignac

**Rédaction, suivi éditorial**  
 Corine Koch

**Rédaction, coordination agenda**  
 Sandrine Le Dallic

**Réalisation Atelier Marge Design**  
 Mathieu Chévara, Yoan De Roeck (direction artistique), Jean-Charles Bassenne (mise en page), Marianne Joly (coordination éditoriale)

**Impression**  
 Stipa ISSN : 1283-8683

**Abonnements**  
 Marie-Pierre Besnard, [marie-pierre.besnard@bnf.fr](mailto:marie-pierre.besnard@bnf.fr)

**Ont collaboré à ce numéro**  
 Laure Adler, Benjamin Arranger, Iris Berbain, Lenka Bokova, Matthieu Bonicel, Sylvie Bourel, Cédric Chazal, Claire Chemel, Sylvie Dreyfus, Marie Galvez, Sébastien Gaudelus, Laurent Héricher, Guillaume Ladrance, Paul LeClerc, Xavier Loyant, Frédéric Martin, Pierre Mollier, François Nawrocki, Laurent Portes, Marine Planche, Bruno Racine, Cécile Reynaud, Vladimir Tybin, Jacques Vidal-Naquet, Inès Villela-Petit

**Notre avis nous intéresse**  
 N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos remarques et suggestions : [sylvie.lisiecki@bnf.fr](mailto:sylvie.lisiecki@bnf.fr)

**Abonnez-vous !**

Chaque mois, tout le programme culturel de la BnF est à découvrir dans la lettre électronique d'actualités culturelles.  
[http://www.bnf.fr/fr/evenements\\_et\\_culture/anx\\_auditoriums/x.lettre\\_culture.html](http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/anx_auditoriums/x.lettre_culture.html)

**Rejoignez la BnF sur les réseaux sociaux**



**La BnF remercie**

**ses mécènes et ses partenaires**  
 Dai Nippon Printing Co. Ltd., Caisse d'Épargne Ile-de-France, Fondation d'entreprise Total, Institut Ramon Llull, musée national Picasso-Paris, musée de la franc-maçonnerie, Fondation d'entreprise Orange, Natixis, Fondation d'entreprise Veolia Environnement, Cnes Observatoire de l'Espace, Fondation Simone et Cino Del Duca-Institut de France, *Le Bonbon*, *Télérama*, *Connaissance des Arts*, *Le Magazine littéraire*, France Culture, France Musique, France Télévisions, Muséum national d'histoire naturelle, Société mathématique de France, *Animath*, EHESS, université de recherche Paris Sciences et Lettres, ensemble Almazis, ensemble Les Monts du Reuil, compagnie Tous les matins du monde, ensemble Scandicus

**Association des amis de la BnF**



Rejoignez les Amis de la Bibliothèque nationale de France et bénéficiez des avantages offerts à ses adhérents : entrée gratuite aux expositions, visites privilégiées de ses départements.  
**Informations** Bureau d'accueil, site François-Mitterrand, hall Est.  
 Tél. 01 53 79 82 64 | [www.amisbnf.org](http://www.amisbnf.org)

**Crédits iconographiques**  
 Couverture et p. 24 © Willem p. 2 © Jean-François Robert/BnF p. 3 © Pascal Lafay/BnF illustration © Sidonie Mangin p. 4 (en bas) et p. 5 : © G. Lemoine p. 4 (en haut) © G. Lemoine © Gallimard jeunesse Giboulées p. 6 (en haut) © Ann Ray/OnP (en bas) Erté © Sevenarts Ltd/ADAGP, Paris, 2016 p. 10 © 1995 Cong SA, Suisse p. 12 (à gauche) Miquel Barceló © ADAGP, Paris, 2016 Photo © Alexis Komenda / BnF (en bas à droite) Klonaris/ Thomadaki © Les artistes p. 14 © Collection Dagli Orti / Bibliothèque des Arts Décoratifs Paris/Gianni Dagli Orti/Aurimages p. 17 Dionysies © Clémentine Cintré Cynthia Fleury © Léa Crespi/Pasco p. 18 © Richard Dumas/Agence VU' p. 19 © DR © RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly)/Harry Bréjat p. 20 © David Paul Carr/BnF p. 25 © Sotheby's - Art Digital Studio p. 26 © M. Zalewski/adoc-photos p. 32 M. Barceló © ADAGP, Paris, 2016 Photo A. Torres, 2015 © Georges Lemoine Dionysies : © E. Le Bris Durest p. 33 © C. Hélie/Gallimard p. 34 © Almazis

# L'ŒIL CURIEX

NOUVELLE COLLECTION



**LES TRÉSORS INSOLITES**  
de la Bibliothèque nationale de France

FORMAT : 12 X 16,8 CM  
48 PAGES – PRIX : 6,90 €  
editions.bnf.fr

(BnF) Éditions